



RELIGION
Des Églises de Palestine s'insurgent
contre l'occupation
Page B 6



MUSIQUE
Johnny Hallyday
est hors de danger selon son fils
Page B 8

LE MONDE

Écologie de la politique



FRANÇOIS BROUSSEAU

À Copenhague, les dirigeants du monde en conclave essaient de se convaincre que la question du changement climatique prime toutes les autres. Ou de faire croire à leurs homologues... qu'ils y croient eux-mêmes, ce qui n'est pas toujours le cas. Mais quelle que soit la gravité réelle du danger climatique, et ses ramifications complexes, le monde ne pourra jamais se laisser ramener à une seule problématique, censée contenir et englober toutes les autres.

On sait ce que vaut l'idée «totalisante» d'une explication, d'une cause ultime et dernière. Il y eut, pendant quelques décennies, ceux pour qui la lutte contre le communisme représentait l'alpha et l'oméga de toute politique. Une version plus récente d'obsession monomaniaque — la «lutte contre le terrorisme» — a obnubilé un George Bush, pour qui tout le reste était secondaire, et pour qui tout devait s'y rapporter.

Sur un registre plus social, certains sont obsédés par les inégalités matérielles qui affligent la planète, par la lutte contre l'extrême pauvreté — un milliard de personnes au bord de la disette alimentaire — qui, selon eux, devrait primer tout autre ordre du jour.

Pour d'autres encore, l'ennemi par qui tout malheur arrive est le capitalisme, la propriété privée, par essence destructeurs et qui doivent donc être détruits. Malgré la faillite du communisme appliqué et le déclin du marxisme comme système de pensée, cette critique radicale et globale reste étonnamment vivace.

Il y a aussi la question de la démocratie et des droits de la personne, en tant qu'antithèses de la dictature et des violations systématiques de ces droits, qui affligent un grand nombre de pays. Les animateurs d'Amnistie internationale, par exemple, approchent le monde à travers cette grille d'analyse. Utile voire essentielle, elle ne saurait pourtant exprimer toute la complexité politique et humaine qui se déploie sur Terre.

Et puis, lorsque tout le monde se dit «démocratie», que devient la démocratie elle-même?

Autre opposition fondamentale du XXI^e siècle, déjà bien connue au siècle dernier: la constitution de grands ensembles politiques et économiques sous l'effet de la mondialisation, versus la réaffirmation des petits ensembles, des pouvoirs locaux, régionaux ou nationaux, qui forment un contrepoint — souhaité ou non, selon les points de vue — aux forces de l'uniformisation...

Et puis il y a ceux pour qui «hors de la laïcité, point de salut!»: ils voient dans l'islam politique (voir plus haut: «lutte contre le terrorisme») le Mal absolu qui pourrait un jour en finir avec la civilisation occidentale.

Toutes ces approches, tous ces prismes, tous ces points de vue et systèmes de pensée, apportent leur grain de sel à la compréhension du monde, à la constitution de programmes ou d'ordres du jour, à la mobilisation sur des problèmes souvent réels. Mais, par leur côté binaire (le Bien contre le Mal, la Catastrophe contre le Salut), et surtout par leur tendance à écartier comme secondaires toutes les autres approches, ces grilles réduisent la réalité et accouchent souvent de solutions simplistes.

Un corollaire fréquent de cette pensée binaire — doublée d'un cadre d'analyse exclusiviste — est un alarmisme de Fin des Temps, de type millénariste.

Ainsi, pour les anticommunistes paranoïaques et enragés des années 1950 aux États-Unis, la victoire du communisme à l'échelle de la planète aurait signifié une glaciation politique éternelle.

De même, les amoureux des petits ensembles, ceux qui croient mordicus que la résistance des petites nations est cruciale pour l'écologie politique du monde, voient comme une abomination — oui, une sorte de fin du monde — l'avènement de repères culturels, politiques, linguistiques toujours plus semblables, toujours plus pareils où que l'on aille sur la planète.

Idem pour les reculs de la démocratie, que certains pessimistes voient, non seulement dans les géologies chinoises ou russes, mais au cœur même de nos sociétés «avancées», gagnant peu à peu des siècles de conquêtes de la civilisation.

Et dans ce registre — «la Fin approche!» — une certaine pensée écologique, mais qui n'est pas toute l'écologie, ne donne pas sa place non plus.

Parions que le XXI^e siècle, marqué par un réchauffement climatique catastrophique ou non, sera aussi marqué par la recherche d'un nouvel équilibre entre ces tendances multiples. Appelons-la... une écologie de la politique.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne radio et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

francobrousseau@hotmail.com



Quelque 8,3 millions d'électeurs se sont rendus aux urnes pour désigner leur Parlement et leur chef de l'État. Parmi ceux-ci, seulement 9,2 % des jeunes Chiliens âgés de 18 à 29 ans se sont inscrits pour l'élection d'hier.

Premier tour de l'élection présidentielle au Chili

Nette avance de la droite

ANTONIO DE LA JARA
ET GABRIELA
DONOSO

Santiago — Sebastian Pinera, le candidat de la droite chilienne, est arrivé nettement en tête du premier tour de l'élection présidentielle dimanche mais un second tour sera nécessaire face au candidat de la coalition de centre gauche, Eduardo Frei, selon des estimations portant sur près de 60 % des bureaux de vote.

Pinera obtient un peu plus de 44 % des voix contre 31 % pour Frei, qui portait les couleurs de la Concertation, alliance au pouvoir depuis la chute d'Augusto Pinochet, en 1990.

Un second tour départagera les deux hommes le 17 janvier et pourrait voir la droite revenir au pouvoir après vingt ans passés dans l'opposition. Une victoire de

Pinera irait à contre-courant de la domination de la gauche en Amérique du Sud.

En 2005, Pinera avait été battu par le socialiste Michelle Bachelet, qui ne pouvait briguer un second mandat d'affilée. Il a bénéficié cette année des divisions de la gauche.

Eduardo Frei devait faire face notamment à la candidature de Marco Enriquez-Ominami.

Cet ancien producteur de cinéma de 36 ans, fils d'un révolutionnaire de gauche assassiné par la junte de Pinochet qui se présentait sous les couleurs de la «gauche progressiste», obtient 19 % des suffrages.

Jorge Arrate, lui aussi dissident de la Concertation, est crédité lui d'un score de près de 6 %. Il a pro-

mis pendant la campagne d'appeler à voter pour Frei.

L'inconnue du second tour réside dans le comportement des électeurs d'Enriquez-Ominami. «La grande question est de savoir ce que feront les électeurs de Marco Enriquez-Ominami?», souligne le politologue Fabian Pressacco. D'après les sondages réalisés avant le premier tour, le report des voix ne sera pas parfait à gauche et Pinera est bien placé pour l'emporter.

Première victoire

«Cette élection met aux prises le passé et l'avenir, la stagnation et le progrès, la division et l'unité»,

VOIR PAGE B 2: CHILI

Grande-Bretagne

L'aveu de Tony Blair relance la polémique sur l'Irak

L'ex-avocat de Saddam Hussein demande des poursuites pour guerre «illégal»

LOÏC VENNIN

Londres — En révélant qu'il aurait engagé le Royaume-Uni dans la guerre en Irak même s'il avait su que Bagdad n'avait pas d'armes de destruction massive, Tony Blair a relancé la polémique hier à quelques semaines d'une déposition cruciale devant l'enquête sur ce conflit.

C'est lors d'une émission religieuse, hier matin sur la BBC, qu'est tombée «la confession», comme l'appelle la presse britannique. Invité à dire s'il aurait engagé son pays dans la guerre même si l'ancien dictateur irakien Saddam Hussein n'avait pas disposé d'armes de destruction massive (ADM), M. Blair a lâché: «J'aurais continué à penser qu'il était juste de le renverser».

«Évidemment, nous aurions employé et développé des arguments différents quant à la nature de la menace», a ajouté l'ancien chef du gouvernement (de 1997 à 2007).

En mars 2003, Tony Blair avait engagé son pays dans la guerre en Irak, en affirmant que Saddam Hussein disposait d'ADM qu'il pouvait déployer «en 45 minutes». Aucune arme de ce type n'a été trouvée et il s'est avéré que la mention des «45 minutes», malgré une source douteuse, avait été ajoutée en extrémisme afin de «muscler» un rapport des services de renseignement britanniques.

Un sondage de mars 2003 avait montré que 74 % des Britanniques soutenaient une invasion, mais seulement avec le feu vert de l'ONU et à la condition que la présence d'ADM soit prouvée. Sans ces conditions, la proportion tombait à 26%.

«Cette guerre a été vendue avec l'aide des ADM», a rappelé Hans Blix, qui dirigeait avant l'invasion de 2003 l'équipe d'enquêteurs recherchant des traces d'ADM. «Et maintenant, on a l'impression, ou on entend, qu'il ne s'agissait que d'une question d'arguments, comme il dit. Tout cela a l'air un peu d'une feuille de vigne: si elle n'avait pas été là, ils auraient tout simplement essayé d'en trouver une autre», a-t-il déclaré sur la BBC.

La déclaration de M. Blair est «l'aveu le plus clair que les fameuses armes étaient en effet un prétexte», écrit le *Sunday Telegraph*, estimant que cela va «changer la donne» de l'enquête sur l'Irak dont les audiences publiques se tiennent à Londres depuis plusieurs semaines.

VOIR PAGE B 2: BLAIR



Tony Blair

Tournée de la gouverneure générale en Amérique centrale

Michaëlle Jean se découvre une vocation sociale

Dans le riche État du Chiapas, des millions de femmes vivent dans une pauvreté semblable au quart-monde

BRIGITTE MORISSETTE

San Cristobal de Las Casas — Neuf millions de femmes au Mexique — plus que la population du Québec ou de l'Ontario — sont des mères célibataires. Avec pour conséquence inévitable d'avoir dû interrompre leurs études pour chercher d'urgence un emploi, le plus souvent dans une famille où leur quart de travail comme *muchacha* (*) dépassera largement la journée de travail de huit heures dans l'une de ces infernales *maquiladoras* (**).

Et à ce nombre, il conviendrait d'ajouter les «veuves» des centaines de milliers de Mexicains qui tentent chaque année leur chance aux États-Unis — et souvent n'en reviennent pas. Cette migration économique atteint aujourd'hui les régions les plus éloignées du Chiapas et de Oaxaca où vivent des populations indi-



L'anthropologue américain Chip Morris explique à la gouverneure générale la signification des motifs sur une robe traditionnelle. Michaëlle Jean était au Mexique mercredi dernier.

gènes misérables et encore peu alphabétisés.

Assises autour de Michaëlle Jean, dans le petit centre culturel des femmes mayas, à San Cristobal de Las Casas, Gabriela, Antonia, Jenny, une jolie Canadienne

aux yeux bridés venue du Grand Nord, ont débarrassé leur sac. L'événement devait clôturer la première étape d'une tournée de la gouverneure générale du Canada à travers l'Amérique centrale.

«On travaille comme des bêtes»,

lance la première. Et en ville, on nous traite de crottées. Beaucoup d'entre nous gagnent quatre pesos [30 cents par jour, 700 \$ par année]. Humiliées, moquées parce que nous parlons tzotzil ou tzeltal. On voudrait bien aller à l'école pour apprendre à lire et à écrire. Mais les patrons ne nous accordent pas ce privilège. Et le pire, ajoute Gabriela, c'est que le gouvernement veut privatiser l'éducation et la santé.»

La jeune femme maya confesse une autre réalité qui explique aussi la triste économie des Hauts du Chiapas: la région contient 19 000 hameaux et villages formés souvent de quelques familles vivant dans le dénuement le plus total. L'isolement, la dispersion des communes facilite aussi la pauvreté ambiante.

La chaleur monte dans le petit centre culturel où les femmes mayas viennent de mimer le

VOIR PAGE B 2: MICHAËLLE

LE MONDE

MICHAËLLE

SUIVE DE LA PAGE B 1

dernier drame de leurs communautés: la migration des hommes en quête de travail aux États-Unis. La gouverneure générale du Canada, elle-même née en Haïti et symbole d'une immigration réussie, s'agit sur sa chaise, prend fiévreusement des notes comme l'ancienne journaliste qu'elle a été et raconte quelques bribes de sa vie au Canada.

Perdre sa langue

«Les salaires qu'on nous paie, ajoute Antonia, c'est comparable à une violence d'État. On est retournés au temps de la colonie. Et pourtant, le Chiapas n'est plus considéré par le gouvernement fédéral [mexicain] comme une région en voie de développement. D'où la diminution des subventions. Car il y a beaucoup de touristes au Chiapas, on construit des infrastructures. En comparaison, certaines régions sont encore plus abandonnées.»

Paradoxalement, les États du Chiapas et du Tabasco, si riches avec leur pétrole, leurs forêts et autres ressources agricoles abritent des millions de personnes vivant dans une misère comparable à celle du quart-monde.

«Et le pire, poursuit Antonia, aussi timide que crédible, c'est qu'on est en train de perdre notre langue.» Un détail qui n'échappe à aucun des témoins canadiens présents; y compris à la femme du jeune gouverneur du Chiapas qui s'emploie à l'amélioration des conditions de vie chez les femmes indigènes. Michaëlle Jean s'agit, le stylo à la main; elle abandonne les services de l'interprète et se lance en espagnol (qu'elle parle couramment pour avoir vécu, étudiante, six mois au Mexique) dans un véritable discours social.

On sentait une mouche voler — s'il y en avait, car San Cristobal, et la région zapatiste que l'on traverse pour se rendre aux ruines mayas de Palenque, sont d'une remarquable propreté. Les toits de tuiles roses et les rues étroites bordant des maisons fleuries conservent à la ville tout son pittoresque. «Le Chiapas est très riche, précisent les témoins, il n'y a pas de raison qui justifie une telle pauvreté.»

Michaëlle Jean s'emballe: «Il faut élaborer ensemble des solutions à des problèmes sociaux dont le coût peut être immense, lance-t-elle. Il faut créer des réseaux de solidarité. Je ne dis pas le profit d'abord, mais d'abord le bien commun.»

«Quand on exploite les richesses d'une région, il faut d'abord se préoccuper des retombées sur la population locale», déclare la gouverneure générale en faisant allusion à une compagnie minière canadienne qui vient d'être fermée par le gouvernement mexicain à la suite du meurtre d'un employé contestataire et pour cause de pollution.

«Le suivi, promet en partant la gouverneure générale, c'est mon obsession. Je ne vous lâcherai pas.»

Prêter l'oreille à la révolte sociale comporte son prix. Fonctionnaires de l'aide canadienne publique et privée peuvent mettre leur imagination en marche pour bonifier le Fonds canadien d'aide au Sud mexicain. D'ailleurs un représentant du CECL, organisation de Montréal qui subventionne et supervise différents projets d'aide aux familles et aux petites communautés à travers l'Amérique centrale, a pris lui aussi fébrilement des notes au Chiapas.

Collaboration spéciale

■ (1) *Muchacha* (jeune fille): terme par lequel on désigne au Mexique les bonnes et femmes de ménage (pour ne pas employer le terme plus humiliant de servante). À Mexico, une *muchacha* gagne entre 15 et 20 \$ par jour pour sept ou huit heures de travail et, le plus souvent, trois ou quatre heures de transports quotidiens en métro et minibus. Lorsqu'elle est employée au mois et logée par son employeur, elle habite une mansarde sur les toits. Même de petits employés ou fonctionnaires ont tendance à payer le luxe si bon marché d'une *muchacha*.

■ (2) *Maquiladora*: usine de sous-traitance.

Les Catalans votent «oui», mais sont peu nombreux au référendum symbolique

Les Catalans ont voté hier, mais fort peu nombreux, en faveur de l'indépendance de leur riche région du nord-est de l'Espagne, ce qui relativise nettement la victoire massive du «oui» à un référendum symbolique organisé hier dans 166 communes.

Le «oui» l'a sans surprise emporté à une écrasante majorité de 94,71% des suffrages, ont annoncé dans la soirée les associations citoyennes indépendantistes qui organisaient ce scrutin sans valeur juridique.

Mais l'engouement n'a pas été au rendez-vous. N'ont en effet voté que 30% des 700 000 Catalans concernés par cette consultation, soit environ 10% des 7,5 millions de personnes qui peuplent la région.

La participation a été sensiblement inférieure à l'objectif de 40% fixé par les organisateurs et de 20 points inférieure à celui enregistré en 2006 lors du référendum régional officiel qui avait validé le statut d'autonomie élargie de la région, approuvé préalablement par le parlement espagnol.

Les Catalans étaient invités à répondre à la question: «Êtes-vous favorable à ce que la Catalogne soit un État souverain, social et démocratique, intégré dans l'Union européenne?»

Il s'agit de données provisoires «très porteuses d'espoir», a estimé l'un des organisateurs, Carlos Mora, devant la presse à Barcelone, la capitale



Le «oui» l'a emporté à une écrasante majorité de 94,71 %, avec un taux de 30 % de participation. GUSTAU NACARINO REUTERS

catalane qui n'a pas participé au vote.

Tout résident, y compris immigré, de plus de 16 ans pouvait participer à ce vote «privé» organisé dans 166 villages et petites villes, soit 17% des communes de la région.

La consultation visait, selon les organisateurs, à susciter le «débat sur les relations entre la Catalogne et l'Espagne». Mais elle sonnait aussi comme

un avertissement au pouvoir central espagnol.

Le Tribunal constitutionnel risque en effet prochainement de gommer de nombreux aspects de l'actuel «statut» de la Catalogne, qui a accordé en 2006 une autonomie élargie à la région élevée au rang symbolique de «nation».

Agence France-Press

Les États-Unis et la Russie discutent de cybersécurité

L'administration d'Obama veut éviter la course aux armements virtuels

Washington — Les États-Unis ont entamé des discussions avec la Russie et une commission de l'ONU chargée du contrôle des armes sur le renforcement de la sécurité sur internet et la limitation du recours des militaires au cyberspace, a rapporté hier le *New York Times*.

Citant des responsables impliqués dans les pourparlers, le quotidien affirme qu'Américains et Russes ont une interprétation différente de ces discussions, mais que le simple fait que les États-Unis y participent marque un tournant dans la politique en ce domaine après avoir pendant des années dédaigné les offres de dialogue de Moscou.

Selon le *New York Times*, l'administration du président Barack Obama a

réalisé que davantage de pays étaient en train de mettre au point des armes à destination du cyberspace (comme des virus ou des logiciels espions) et qu'une nouvelle approche était nécessaire pour éviter une course aux armements en ce domaine.

Viktor Sokolov, directeur adjoint de l'Institut pour la sécurité de l'information à Moscou, a présenté les discussions comme l'ouverture de négociations sur un possible traité de désarmement pour le cyberspace. Les Russes le réclament depuis longtemps, mais les Américains sont réticents, selon le *New York Times*.

Mais un responsable du département d'État qui s'exprimait sous le couvert de l'anonymat, a rejeté cette pré-

sentation de la position américaine, selon le quotidien.

Les États-Unis espèrent que les discussions vont améliorer la coopération internationale de lutte contre la criminalité sur internet. En renforçant les défenses contre ce type de criminalité, Washington espère améliorer du même coup sa protection contre les cyberattaques visant la défense.

Les discussions avec la commission de l'ONU doivent reprendre à New York en janvier, et les deux pays prévoient également de poursuivre leur dialogue lors d'une conférence annuelle consacrée à la sécurité sur Internet, qui doit avoir lieu prochainement à Garmisch, en Allemagne.

Agence France-Press

BLAIR

SUIVE DE LA PAGE B 1

La commission se penche sur les raisons qui ont poussé à l'engagement controversé en Irak.

Tony Blair y sera entendu, probablement en janvier, et son audition sera «en grande partie» publique, a indiqué un porte-parole de l'enquête. La commission, qui remettra son rapport fin 2010 au plus tôt, n'est pas un procès, mais cela n'empêche pas la coalition «Stop the War» d'exiger des «poursuites judiciaires» contre Tony Blair «s'il réitère cet aveu de crimes de guerre devant l'enquête».

Les déclarations de Tony Blair pourraient en effet l'exposer à des «difficultés judiciaires», croit le professeur de droit international Philippe Sands, interviewé par le *Sunday Herald*.

Poursuite pour Blair

Déjà, l'ancien avocat de Saddam Hussein demande des poursuites pour guerre «illégal». Giovanni di Stefano, l'actuel conseil italien de l'ancien ministre irakien des Affaires étrangères Tarek Aziz, a adressé à l'Attorney General, principal conseiller juridique du gouvernement britannique, une «demande de consentement pour pour-

suivre» Tony Blair.

M. Blair a «enfreint la Convention de Genève de 1957» en engageant son pays dans une guerre «non justifiée par une nécessité militaire et menée de manière illégale et gratuite», estime M. Di Stefano dans la lettre, dont l'AFP a obtenu une copie.

«Tony Blair admet que son objectif était de renverser le régime. C'est sans aucun doute illégal et sujet à des poursuites judiciaires», a déclaré M. Di Stefano dans une nouvelle déclaration diffusée hier.

Agence France-Press

EN BREF

Houston élit

une mairesse gaie

Washington — La grande ville texane de Houston est devenue samedi soir la plus grande ville des États-Unis à élire un maire revendiquant ouvertement son homosexualité, après la victoire de la démocrate Annise Parker. «Je sais ce que cette victoire représente pour beaucoup d'entre nous qui pensaient que nous ne pourrions jamais accéder aux plus hautes fonctions», a dit Mme Parker, 53 ans, après l'annonce de sa victoire en présentant sa compagne Kathy et leurs trois enfants, selon le journal local *Houston Chronicle*. Les quelque 2,2 millions d'habitants de Houston ont voté à 53 % pour Mme Parker, accordant 47 % à son adversaire Gene Locke, également démocrate. — AFP

Deux otages sont relâchés au Darfour

Khartoum — Deux membres de la force de paix internationale au Darfour, un Nigérien et une Zimbabwéenne, ont été libérés hier par leurs ravisseurs après plus de cent jours de captivité. «Ils ont été libérés. C'est la fin d'un long cauchemar», a déclaré Nouredine Mezni, porte-parole de la Minudat qui réunit les soldats de la paix de l'ONU et de l'Union africaine dans cette province de l'ouest du Soudan. Les deux otages libérés avaient été capturés en août par des hommes armés près de la ville de Zalinguei. — Reuters

CHILI

SUIVE DE LA PAGE B 1

a dit Pinera à la veille du vote. Ce milliardaire de 60 ans, diplômé de Harvard, possède une part majoritaire dans la compagnie aérienne LAN, l'une des plus grandes d'Amérique latine, des parts dans un club de football et des intérêts dans une chaîne de télévision.

Ses détracteurs anticipent un possible conflit d'intérêts s'il doit accéder à la présidence. En 2007, il a été condamné à une amende de 700 000 dollars pour un délit d'initié lié à son entrée au capital de la LAN.

Eduardo Frei, qui a présidé le Chili entre 1994 et 2000, a tenté lui de s'inscrire dans la continuité de Michelle Bachelet, qui termine son mandat avec une cote de popularité de 77 %, à la tête du pays à l'économie la plus stable de la région.

Mais sa campagne a été handicapée par la candidature d'Enrique Ominami et la désaffection d'une partie de l'électorat de gauche, déplorant une politique de redistribution insuffisante et des progrès jugés trop lents en éducation et en santé.

La droite chilienne n'a pas remporté une seule élection depuis cinquante ans au Chili, où Augusto Pinochet s'était emparé du pouvoir à la faveur du coup d'État de 1973.

Reuters

VEUILLEZ DÉCOUPER ET EXPÉDIER AVEC VOTRE DON DÈS AUJOURD'HUI

Offrez un repas complet pour Noël! 2,58 \$

Nous avons besoin de votre aide pour servir des repas chauds ou procurer d'autres services essentiels, en cette période de Noël, aux personnes démunies, sans-abri et qui souffrent dans la région de Montréal.

Pour seulement 2,58 \$, vous pouvez procurer un repas chaud ou un abri sécuritaire et une aide qui pourraient être le point de départ d'une nouvelle vie.

S'il vous plaît, aidez-nous à donner de la nourriture et des soins à ceux qui ont faim, aux sans-abri et à ceux qui souffrent en postant votre don dès maintenant.

Parce que donner, ça fait du bien!

- 25,80 \$ pour 10 personnes 64,50 \$ pour 25 personnes
 129 \$ pour 50 personnes 258 \$ pour 100 personnes
 _____ \$ pour aider autant de personnes possible

Veillez débiter ma carte de crédit Visa MasterCard American Express

N° DE LA CARTE

DATE D'EXPIRATION

SIGNATURE

Donnez en ligne au www.missionbonaccueil.com ou composez le (514) 523-5288

NOM EN LETTRES MOULÉES

COURRIEL

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

CODE POSTAL

Libellez et envoyez votre chèque à :



MISSION
Bon Accueil

Mission Bon Accueil
606, rue de Courcelle
Dépt. 403114
Montréal, QC
H4C 3L5



Les montants mentionnés sont des coûts moyens et comprennent les frais de préparation et de service des repas. Un reçu d'impôt sera émis pour tout don de 10\$ et plus. Mission bon Accueil est un organisme de bienfaisance : NE 10819 5215 RR0001

NOTRE 118^e ANNÉE AU SERVICE DES DÉMUNIS

ÉCONOMIE

Une année calamiteuse



ÉRIC DESROSIERS

Bon débarras, soupirera-t-on en chœur lorsque sonneront les derniers coups de cette année calamiteuse. Les premiers signes de reprise mondiale ne doivent toutefois pas nous tromper. 2009 et son cortège de malheurs continueront de nous hanter encore longtemps.

On sait bien que plusieurs pays n'ont pas attendu le début de cette année de misère pour avoir les deux pieds bien enfoncés dans la récession économique, et que la crise financière mondiale avait commencé bien avant cela encore, mais quand même! C'est en 2009 que la débâcle économique des pays développés a plongé en récession l'économie mondiale tout entière pour la première fois depuis la Grande Dépression en provoquant, par le fait même, un premier recul du commerce mondial depuis la Seconde Guerre mondiale, une explosion du chômage et un effondrement des finances publiques.

Heureusement, les bonnes nouvelles ont commencé à se faire de plus en plus nombreuses à mesure que l'on s'approchait de la fin de l'année. «L'économie mondiale a renoué avec la croissance, et la situation financière s'est sensiblement améliorée», constatait le Fonds monétaire international (FMI) dans son plus récent rapport d'ensemble.

La croissance économique a beau être revenue, elle risque de rester mollassonne presque partout, à l'exception des insolentes puissances émergentes, comme la Chine et l'Inde. Selon une récente étude du FMI, les récessions issues de crises financières ont la fâcheuse habitude d'infliger des dommages économiques beaucoup plus durables que les autres récessions. En moyenne, les pays ayant connu ce genre de crise au cours des 40 dernières années n'avaient toujours pas recouvré le terrain perdu durant la crise plus de sept ans après les événements. Dans plusieurs cas, cela a mené à une perte de production permanente du fait, notamment, de la disqualification des travailleurs restés trop longtemps sans emploi et des investissements perdus, faute de banques pour les financer et de clients pour acheter les produits.

«Cette analyse n'incite guère à l'optimisme sur les perspectives de production à moyen terme dans les pays qui ont été récemment victimes de crises bancaires», a observé le FMI dans son étude. L'action rapide et musclée des gouvernements pour relancer leurs économies devrait aider, pense-t-on. Le fait que la crise ait été mondiale et que l'on ne puisse pas s'accrocher à la croissance des autres constitue, en revanche, un handicap.

Les finances publiques des gouvernements garderont aussi longtemps l'empreinte de cette crise. Au cours des dix années qui l'ont précédée, les pays de l'OCDE avaient maintenu des déficits budgétaires moyens équivalant à 2 % de leur produit intérieur brut (PIB). Ils devraient s'élever à 8,2 % cette année, à 8,3 % l'année prochaine et à 7,6 % l'année après, prédisait le mois dernier l'organisation internationale. De 78 % de leur PIB en 2007, la dette de l'ensemble des gouvernements des pays développés devrait ainsi atteindre 118 % d'ici à 2014.

Cette crise des finances publiques pouvait difficilement plus mal tomber. Avant la crise, plusieurs gouvernements se demandaient déjà comment ils réussiraient à faire face au prochain départ à la retraite de la masse des baby-boomers et à l'augmentation des dépenses de santé qui suivra.

La nouvelle génération perdue

On s'inquiète aussi de ce qui va advenir de tous ces jeunes qui auront eu la malchance de faire leur entrée sur le marché du travail durant la première récession mondiale de l'après-guerre. Le taux de chômage chez les moins de 25 ans frôle déjà les 16 % au Canada et aux États-Unis, et pourrait encore augmenter. Il approche les 20 % au Royaume-Uni et dépasse même ce chiffre dans plusieurs autres pays d'Europe.

Les plus pessimistes parlent déjà de la nouvelle «génération perdue», mais l'on n'a pas besoin de remonter à la Grande Dépression pour se faire une idée de ce qui pourrait les attendre. Des experts américains, cités le mois dernier par le *Financial Times*, ont établi que la cohorte des finissants de 1982 (année de crise) avaient gagné durant leurs vingt premières années de carrière l'équivalent de 100 000 \$ de moins que les finissants de 1986 (année de croissance).

Des impacts positifs?

Il est à espérer que les impacts à long terme de cette crise ne seront pas seulement négatifs. Si l'on peut franchement douter des promesses de «refonte du capitalisme», un dur coup a quand même été porté à la foi inconditionnelle que plusieurs vouaient jusque-là au laissez-faire économique, et certaines réformes des institutions et des règles internationales du secteur financier semblent bien enclenchées. La crise a également forcé un niveau de coordination et de coopération économique rarement vu entre les pays, que l'on voudrait voir continuer. Le G8 a dû céder la place cette année à un nouveau forum décisionnel plus représentatif: le G20.

L'éclatement des bulles immobilières et le krach des Bourses semblent également avoir rappelé aux ménages les vertus de l'épargne. On verra bien combien de temps cela durera. Mais, à en juger par la résistance acharnée du secteur financier au resserrement de ses règles et le retour des juteuses primes d'antan, on se dit qu'il y en a d'autres qui ont déjà oublié 2009.



Les problèmes financiers de l'émirat de Dubaï ne sont qu'un des éléments menaçant la reprise économique.

KARIM SAHIB AGENCE FRANCE-PRESSE

De nouvelles menaces pèsent sur la reprise économique mondiale

ALAIN FAUJAS
ET CLAIRE GATINOIS

La quasi-faillite de l'émirat de Dubaï, la grave dérive budgétaire de la Grèce, les craintes grandissantes sur la situation de l'Espagne, de l'Irlande et du Portugal, ainsi que la très mauvaise santé des pays baltes font redouter l'existence de bombes à retardement dans les comptes des États et les bilans des banques.

La persistance des destructions massives d'emplois aux États-Unis comme en France et le recul des commandes industrielles au Japon nourrissent un regain de pessimisme chez les consommateurs.

Il n'est pas étonnant que l'aversion au risque reprenne. Les marchés deviennent nerveux: le cours du baril de pétrole a reculé de 80 \$ à 71; en deux mois, la Bourse de Dubaï a perdu près de 25 % de sa valeur; sur le marché de la dette, les emprunts grecs ont vu en quelques jours leur taux bondir. Pour se financer, l'État grec doit payer une prime de risque: elle emprunte à dix ans à un taux d'intérêt de 5,5 % contre 3,15 % pour l'Allemagne.

S'agit-il des inévitables rebondissements d'une crise historique ou des signes avant-coureurs d'une rechute de l'économie mondiale? Les plus pessimistes y voient la preuve de la pertinence de leur thèse dite du «W», selon laquelle la reprise actuelle sera suivie d'une rechute. L'économiste Jacques Attali fait partie de ceux-là. Selon lui, si les marchés boursiers en Europe ou aux États-Unis ne craquent pas, c'est grâce à la surabondance de liquidités. Les États et les banques centrales ont inondé le monde d'argent pour soutenir les économies, mais de façon artificielle. «Sur les marchés boursiers, les investisseurs achètent, mais savent qu'il se passe quelque chose. Ils se comportent comme des voleurs prêts à dérober ce qu'il y a dans un coffre-fort, sachant que la police va arriver», estime M. Attali.

Jusqu'ici, l'économie mondiale semblait pourtant presque tirée d'affaire. Depuis les printemps, la capitalisation boursière mondiale avait regagné la moitié de ses pertes enregistrées depuis fin 2007; les cours des matières premières avaient rebondi de 50 % à 100 % par rapport à l'effondrement qui suivit la faillite de Lehman Brothers.

Les unes après les autres, les grandes économies repartaient à la hausse à l'image des États-Unis et de l'Union européenne (UE). Aujourd'hui, le marché semble peu à peu prendre conscience de la fragilité de cette reprise. Et de sa dépendance aux aides des États, qui ont contribué à creuser des déficits abyssaux. En Grèce, la dette publique atteint 295 milliards d'euros, soit 120 % du PIB. Du jamais vu. Au Japon, aux États-Unis et au Royaume-Uni, les déficits inquiètent aussi. «Il y a un moment où il faut que cet endettement s'arrête, que la consommation et la production repartent. Tous ces signes, la Grèce, l'Espagne, ne sont pas positifs pour le long terme», s'inquiète Gregori Volokhine, gérant chez Meeschaert à New York.

Patrick Artus, responsable de la recherche chez Natixis, juge lui aussi cette situation très bancal. Les États, au moyen de réductions d'impôts ou de mesures exceptionnelles comme la prime à la casse, ont réussi à enclencher une reprise, en dopant la consommation. Ainsi, en dépit de la montée continue du chômage, «le pouvoir d'achat des ménages a progressé de 3 % en un an, dans la zone euro», calcule-t-il.

Mais après? Selon lui, en maintenant le même niveau de dépenses publiques, souvent à la limite du soutenable, la croissance prendra inévitablement la forme d'une racine carrée, c'est-à-dire que la reprise serait suivie d'une stagnation. Il pense que les pays émergents ne suffiront pas à faire repartir la croissance, tandis que le monde occidental patinera.

Théorie du W

La théorie de la rechute dite du W est appuyée par les données macroéconomiques: la croissance aux États-Unis pour le troisième trimestre, estimée d'abord à 3,5 % en rythme annualisé, a été révisée à 2,8 %. Au Japon, elle a été abaissée de 1,2 % à 0,3 %. Si les entreprises affichent des bénéfices, «c'est qu'elles réduisent leurs coûts», analyse M. Artus.

Nicolas Bouzou, économiste chez Astères, considère lui aussi que les conditions d'un nouveau fléchissement sont réunies. «Depuis cet été, on confond croissance et niveau d'activité», estime-t-il. Celui-ci demeure très bas, car le restockage

touche à sa fin, et les excédents de capacité de production demeurent importants, ce qui explique l'absence d'investissements et la persistance des suppressions d'emplois.»

Autre raison de l'atonie de la consommation: la situation financière des ménages. «La baisse des prix à la consommation touche à sa fin, et leur situation financière commence à se détériorer sous l'effet de la poussée du chômage», prédit-il.

Pour autant, si le scénario d'une rechute brutale n'est pas à exclure, si la nervosité s'installe sur les marchés, «les autorités en ont pris la mesure», juge Thomas Della Casa, responsable de la recherche chez Man Investments en Suisse. Le Fonds monétaire international (FMI) a certes révisé ses prévisions à la hausse, mais ne cesse d'évoquer une reprise très fragile. «Nous avons évité la catastrophe, [...] mais ce n'est pas la grande forme! expliquait Olivier Blanchard, chef économiste du Fonds dans *Le Monde* du 24 novembre. Nous savons que, dans les économies avancées, la demande de investissements résidentiels ou non résidentiels demeurera faible un certain temps.»

À plusieurs reprises, le FMI a ainsi mis en garde les États contre un arrêt trop rapide des stimuli qui pourrait faire replonger l'économie comme cela s'était produit en 1937 aux États-Unis. Les banques centrales en Europe et aux États-Unis ont, elles, clairement fait savoir qu'il était encore trop tôt pour mettre en place des politiques monétaires plus orthodoxes et pour remonter leurs taux.

Pour l'heure, l'inflation n'est pas encore une menace, même si les excès de liquidités nourrissent diverses bulles spéculatives notamment dans les matières premières comme l'or et le cuivre, ainsi que sur certaines places boursières asiatiques comme à Taïwan et à Shanghai. Or, dit M. Della Casa, «pour que la croissance connaisse un "w", il faut trois facteurs: que la demande des pays émergents recule, que les grands États resserrent les budgets, que les banques centrales relèvent les taux d'intérêts». Autrement dit, si une rechute ou une «correction» de l'économie mondiale doit avoir lieu, ce n'est peut-être pas pour tout de suite.

Le Monde

En direct de Wall Street

Ben Bernanke, ange et démon

SYLVAIN CYPEL

Parmi les «100 premiers penseurs mondiaux» que la revue américaine Foreign Policy recensait le 1^{er} décembre, qui est le *primus inter pares*? Pour une fois, ce n'est pas Barack Obama — il n'est que second. Le plus grand intellectuel actuel se nomme Ben Bernanke et l'office comme président de la Réserve fédérale (Fed). Peu d'étrangers figurent dans cette liste: onze des vingt premiers sont américains, et cette proportion perdure jusqu'au centième. Les Français? Leur grand penseur se nomme Bernard-Henri Lévy (31^e), le second Dominique Strauss-Kahn (33^e). Figurent aussi Esther Duflo (41^e), économiste du développement, chercheuse au MIT, et Jacques Attali (86^e).

Ce genre de typologie ressortant autant des goûts et compétences des jurés que de la notoriété préalable des heureux élus, il reste une question: pourquoi M. Bernanke? Certes, dès l'enfance il fut un *wunderkind*, un surdoué qui obtint la note maximale à l'examen de sortie du lycée. Parcours linéaire vers les sommets: études à Harvard puis au MIT. Doctorat remarqué. Spécialiste incontesté de la crise de 1929.

Ce «maître zen», justifie la revue, a «transformé une superbe carrière universitaire en vademecum pour l'action, réinventé le rôle de la banque centrale, évité l'effondrement de l'économie américaine. Avoir réalisé tout cela en l'espa-

ce de quelques mois est certainement l'un des plus grands exploits intellectuels des dernières années». A bientôt 56 ans, voici donc cet ex-professeur de Princeton, qui soigne son image de modeste et une barbe toujours impeccablement taillée, consacré sauveur de l'Amérique et de la finance mondiale.

Deux jours après, le même homme, désigné par George Bush et proposé pour un second mandat par Barack Obama, se présentait pour l'examen de passage obligé devant la commission bancaire du Sénat. Là, changement de ton complet. Le républicain Richard Shelby, vice-président de la commission, a jugé que, sous l'égide de M. Bernanke, «la Fed, en tant que régulateur, a fait un travail calamiteux». Le traitant d'«incompétent», le républicain Jim Bunning, montrant toute l'estime qu'il porte à l'intelligentsia en général et à l'université en particulier, lui lança: «Retournez à Princeton» — on aurait cru entendre «dans votre pays».

La gauche n'est pas en reste. Dès le lendemain, sur son blogue, le Nobel Paul Krugman se désespérait: M. Bernanke agit «mal, très mal» en refusant de soutenir un nouveau plan de relance pour l'emploi. Et lorsque le démocrate Christopher Dodd, qui présidait aux débats du Sénat, a fait son éloge (pour justifier sa reconduction), il n'a pu s'empêcher de déclarer que la Fed ayant failli dans son rôle de régulateur, le temps était venu de lui retirer cette tâche et d'autres prérogatives.

Ben Bernanke ne mérite sans dou-

te ni tant d'indignité ni de se voir bombarder grand timonier de la «pensée» mondiale. Tout juste peut-on juger qu'un homme qui reconnaît publiquement ses fautes manifeste une audace rare à ce niveau. C'est ce qu'il a fait devant la commission, admettant n'avoir «pas prévu une crise de cette amplitude». Son institution «a été loin de faire un boulot parfait». Pour calmer la fureur de sénateurs outrés par le renflouement des grandes institutions financières, il a admis qu'avoir laissé les banques sous-capitalisées «est une erreur que nous ne commettrons plus».

Moment difficile, mais l'homme dispose d'une souplesse d'échine et d'une habileté politique peu communes. Lorsque la crise est devenue flagrante, en septembre 2008, il s'est intelligemment effacé pour laisser le secrétaire républicain au Trésor, Henry Paulson, essayer l'essentiel des coups. Après l'élection de M. Obama, il s'est opportunément souvenu que son premier maître à penser, Milton Friedman (dont il s'est éloigné), avait lui-même prôné d'actionner la planche à billets en certaines circonstances (devant le risque déflationniste) pour soutenir l'investissement et la consommation. Il participa donc activement à concocter le plan de lourdes dépenses publiques souhaité par l'administration Obama, que l'opposition unanime dénonça comme une «folie» — le mot «crime» a été prononcé.

La vérité est que Ben Bernanke n'avait pas plus prévu la crise que l'im-

mense majorité de ses pairs, à de rares exceptions près, ou que les élus qui aujourd'hui l'accablent. Un autre républicain, Jim DeMint, a cruellement cité en commission une série d'extraits de ses interventions: avant et même après l'explosion de la bulle immobilière, le patron de la Fed a manifesté la confiance commune aux analystes. Qui s'en étonnera? N'était-il pas convaincu, comme eux, comme son prédécesseur, Alan Greenspan, comme l'immense majorité des «penseurs» américains, de la vertu rationnelle des marchés?

N'est-ce pas Ben Bernanke qui expliquait, dans une allocation restée célèbre, le 14 avril 2005, que les déficits chroniques américains n'étaient pas dus au fonctionnement général d'une économie fondée sur un endettement structurel en hausse constante, mais sur ce qu'il avait appelé «la combinaison depuis une décennie de diverses forces qui ont créé un accroissement significatif de l'offre mondiale d'épargne — un trop-plein général d'épargne... Si l'Amérique s'endettaît, c'était la faute des autres, trop frileux. À l'époque, il était encore à la tête du conseil économique de la Maison-Blanche, sous George Bush. *Errare humanum est*. Sauf extraordinaire surprise, à l'issue de son mandat, le 10 janvier 2010, M. Bernanke sera reconduit.

Le Monde

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Buffalo	19	9	2	81	65	40
Boston	16	9	6	83	77	38
Ottawa	16	11	4	90	93	36
Montréal	15	15	3	85	96	33
Toronto	11	14	7	94	114	29

Section Atlantique

New Jersey	22	8	1	91	68	45
Pittsburgh	22	10	1	105	87	45
N.Y. Islanders	12	13	7	83	100	31
N.Y. Rangers	14	14	2	84	90	30
Philadelphie	14	15	1	87	87	29

Section Sud-Est

Washington	20	7	6	118	94	46
Atlanta	16	11	3	96	88	35
Tampa Bay	11	11	9	77	90	31
Floride	12	14	7	88	111	31
Caroline	7	19	6	77	117	20

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Chicago	19	8	3	88	67	41
Nashville	18	11	3	83	88	39
Detroit	16	11	5	89	87	37
Columbus	14	12	6	96	112	34
St. Louis	13	12	5	74	82	31

Section Nord-Ouest

Calgary	19	8	4	91	74	42
Colorado	18	10	6	100	97	42
Vancouver	18	14	0	101	84	36
Edmonton	15	13	4	98	100	34
Minnesota	15	14	3	84	93	33

Section Pacifique

Los Angeles	21	10	3	106	101	45
San Jose	19	8	7	111	92	45
Phoenix	19	11	2	79	72	40
Dallas	14	8	10	93	94	38
Anaheim	12	13	7	91	103	31

Hier

Tampa Bay à Chicago
Calgary au Colorado

Aujourd'hui

Philadelphie à Boston, 19h
Ottawa à Toronto, 19h
Floride à N.Y. Islanders, 19h
Atlanta à N.Y. Rangers, 19h
Nashville à Columbus, 19h
Buffalo à Montréal, 19h30
Phoenix à Detroit, 19h30
Los Angeles à Vancouver, 22h

Demain

Philadelphie à Pittsburgh, 19h
Calgary à St. Louis, 20h
Tampa Bay à Nashville, 20h
Columbus au Minnesota, 20h
Washington au Colorado, 21h30
Los Angeles à Edmonton, 21h30

Mercredi

Montréal au New Jersey, 19h
N.Y. Islanders à N.Y. Rangers, 19h
Dallas au Caroline, 19h
Phoenix à Toronto, 19h30
Buffalo à Ottawa, 19h30

EN BREF

Massa prend le volant

Maranello, Italie — L'écurie Ferrari a indiqué hier que le pilote brésilien Felipe Massa ferait un pas de plus vers son retour en piste en prenant le volant de l'une de ses voitures au cours des prochains jours. Massa, qui n'a pas participé à une course depuis qu'il s'est gravement blessé en juillet dernier, lors des qualifications du Grand Prix de Hongrie, conduira une F2007 chaussée de pneumatiques spécifiques à une course de démonstration. L'équipe italienne a toutefois indiqué que ce retour en piste ne se produira pas avant demain, en raison de la météo incertaine dans la région. Massa a dit vouloir sauter dans une F1 avant la fin de l'année. — AP

Coupe du monde de patinage de vitesse

Nesbitt remporte un quatrième 1000 m consécutif

Salt Lake City — Christine Nesbitt a remporté un quatrième 1000 mètres consécutif sur le circuit de la Coupe du monde, hier, et une deuxième médaille d'or en deux jours.

Après avoir enlevé le 1500 m samedi, Nesbitt a franchi la distance en une minute et 13,36 secondes, pour devancer la Chinoise Wang Beixing (1:14,01) et la Japonaise Nao Kodaira (1:14,17).

L'Ontarienne Kristina Groves a signé le septième meilleur temps, 1:14,54, tandis que la Manitobaine Cindy Klassen, qui revient tout juste d'une double opération à un genou, a terminé en 19^e place avec un chrono de 1:15,60.

En poursuite féminine, l'équipe de Nesbitt, Groves et Klassen s'est classée deuxième avec un temps de 2:57,35. La Russie s'est emparée de l'or en 2:57,18, tandis que l'Allemagne (2:57,36) a devancé de justesse au fil d'arrivée les Pays-Bas.

Au 1000 m masculin, l'Américain Shani Davis a grimpé sur la plus haute marche du podium avec un chrono d'une minute 6,67 secondes. Il a devancé le Sud-Coréen Lee Kyu-Hyuk (1:07,07) et le Finlandais Mika Poutala (1:07,24).

Jeremy Wotherspoon, de Red Deer en Alberta, a pris le sixième rang (1:07,77), une journée après avoir été ennuyé par des problèmes d'équipement au 500 m.

Jamie Gregg, d'Edmonton, a terminé au neuvième échelon en 1:08,05, Kyle Parrott, de St. Albert en Alberta, a pris la 11^e position (1:08,07) et Denny Morrison, de Fort St. John en Colombie-Britannique, a suivi en 12^e position (1:08,24).

La Presse canadienne



La Canadienne Christine Nesbitt a remporté sa deuxième médaille en deux jours.

JONATHAN FERREY AGENCE FRANCE-PRESSE

Slalom géant de Val-d'Isère

Hirscher signe sa première victoire

Val-d'Isère, France — Après avoir réalisé le meilleur temps de la première manche, l'Autrichien Marcel Hirscher a remporté hier le slalom géant de Val d'Isère, comptant pour la Coupe du monde de ski alpin.

Signant sa première victoire en coupe du monde avec un chrono de 2 minutes et 16,28 secondes, Hirscher, 20 ans, a devancé l'Italien Massimiliano Blardone de 77 centièmes et son compatriote Benjamin Raich (2:17,60), qui en a profité pour prendre la tête du classement général.

Pour la troisième fois consécutivement, le Suisse Carlo Janka, alors leader au général, est sorti de piste à l'occasion de la première manche. Janka avait pourtant remporté sur cette même piste de Bellevalde le titre mondial en géant cette année.

La victoire d'Hirscher est la troisième en trois jours pour l'Autriche après le succès de Raich dans le super combiné et celui de Michael Walchhofer dans le super-G.

Du côté canadien, seul le Britannico-

Colombien Robie Dixon a obtenu sa qualification pour la deuxième manche. Il a pris le 26^e rang.

Le Québécois Jeffrey Frisch a raté sa qualification par seulement quatre centièmes de secondes et a

conclu au 31^e rang. François Bourque et Jean-Philippe Roy, blessé au genou droit, n'ont pas complété la première manche.

Associated Press

Slalom d'Are

Aubert met la main sur l'or

Are, Suède — La Française Sandrine Aubert s'est imposée, hier, dans le slalom d'Are, en Suède comptant pour la Coupe du monde de ski alpin, devançant dans le brouillard les sœurs allemandes Maria et Susanne Riesch.

Deuxième de la première manche à plus d'une demi-seconde de Maria Riesch, championne du monde, Aubert a remporté sa première victoire de la saison en signant un chrono total d'une minute et 43,24 secondes, dominant sa rivale d'un souffle (1:43,69) sur

le parcours de la piste Olympia.

Avec cette deuxième place, Riesch devance désormais son amie Lindsey Vonn au classement général: l'Américaine a fini huitième à Are et se trouve désormais à 20 points de l'Allemande. La sœur cadette de Maria, Susanne, complète le podium en 1:44,20.

Aubert a signé là sa troisième victoire en Coupe du monde, la seconde à Are, où elle avait déjà remporté un slalom en mars dernier.

Associated Press

Les golfeurs craignent les répercussions de l'absence de Woods

Les cotes d'écoute ont chuté de moitié en 2008 pendant sa convalescence

TIM REYNOLDS

Naples, Floride — Discutez de Tiger Woods avec ses collègues de la PGA et vous verrez que les réactions sont instantanées et variées.

Mark Calcavecchia était déçu. Chris DiMarco inquiet. Boo Weekley, silencieux, ce qui est plutôt inhabituel. Les autres, quand ils songent au pire des scénarios — que Woods ne joue plus jamais au golf — ont peur.

«Le golf a besoin de Tiger Woods, a dit Brad Faxon. Nous leur souhaitons tout ce qu'il a de mieux. Je ne sais pas ce qui est la meilleure chose à faire. Personne ne le sait. Mais je sais que de le voir sur les allées est bon pour tout le monde.»

L'avenir de Woods est incertain et sa famille sera à jamais affectée par son infidélité, avouée vendredi, sur son site Internet, alors qu'il a annoncé qu'il s'absentait du monde du golf pour une durée indéterminée. Cette annonce laisse planer une ombre sur le sport, qui s'est grandement enrichi depuis l'entrée en scène de Woods. Le golf ne peut qu'attendre et songer à ce qui va se passer sans le numéro un mondial, sa plus grande force d'attraction.

Reviendra-t-il? Quand? Où? À quel niveau de jeu? Il y a bien plus que ces questions qui doivent être répondues.

«Le circuit doit être inquiet. Combien de temps équivalent à une durée indéterminée? s'est demandé Greg Norman, ex-numéro un au monde et hôte du Shark Shootout présenté ce week-end. Indéterminée dans le sens d'un an, jusqu'à ce que tous ses problèmes personnels soient résolus? C'est vraiment le sens "d'indéterminée" que l'on doit creuser.»

Quand Woods a été forcé à l'inactivité pendant huit mois en raison d'une blessure après son excitante victoire à l'Omnium des États-Unis de 2008, les cotes d'écoute ont chuté de moitié. Les foules sont beaucoup plus importantes aux tournois auxquels il participe. Même en récession, il est plus facile de vendre de la commandite quand vous savez que Woods sera à votre événement.

Les joueurs de la PGA sont vraiment inquiets pour Woods, sa femme Elin et leurs deux enfants. Mais ils sont aussi très inquiets au sujet des potentiels effets à long terme d'une absence prolongée de Woods pour leur circuit.

«Je ne pense pas que ça va aider quoi que ce soit, c'est certain, a raconté Nick Price. Spécialement en plein cœur d'une récession comme celle que nous vivons. Il est déjà suffisamment difficile de trouver des commanditaires, imaginez avec l'absence de Tiger. J'espère qu'il reviendra. J'espère qu'il reviendra changé.»

L'avocat spécialisé dans le monde du sport David Cornwell laissait entendre de son côté que les femmes — plus d'une dizaine au dernier décompte — liées à cette saga au cours des dernières semaines devaient également être blâmées dans cette histoire.

«Elles veulent être payées après avoir eu des relations sexuelles avec lui, a-t-il indiqué au cours d'un entretien téléphonique. Les responsabilités familiales de Tiger sont à l'avant-plan de cette affaire, mais ces femmes, d'une façon différente, sont aussi impliquées dans quelque chose de très laid et ce doit être dit. Leurs 15 minutes de gloire seront bientôt terminées, mais la destruction qu'elles ont engendrée avec ce genre de détails salaces pourrait ne jamais être réparée.»

Le golf aussi aura besoin qu'on prenne soin de lui. Le sport n'a peut-être jamais connu quelque chose d'aussi puissant par le passé, mais les époques glorieuses sont apparues et disparues avant. De grands joueurs se retirent, les commanditaires affluent puis s'en vont. Mais le golf a survécu. Faxon a bon espoir qu'il survivra à la saga Woods, peu importe le dénouement.

Associated Press

Tiger perd Accenture

La firme internationale de consultants et d'impartition Accenture met fin à sa commandite de Tiger Woods, disant que le golfeur «n'est plus le représentant approprié» à la lumière des «circonstances des deux dernières semaines.»

Cette annonce constitue la première déclaration de la compagnie depuis que les allégations de l'infidélité de Woods ont fait surface, ces dernières semaines.

La compagnie est le deuxième commanditaire important du golfeur à se retirer. Gillette a dit samedi que Woods ne figurerait pas dans ses annonces pour une période indéterminée.

Associated Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS PUBLICS

TOMBÉES POUR LA PERIODE DES FÊTES

Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 2009 ainsi que les 1^{er} et 2 janvier 2010.

Nos bureaux seront fermés les 24, 25, 31 décembre 2009 et 1^{er} janvier 2010.

RESERVATIONS ET MATERIELS

Publications des jeudis 24 déc. et 31 déc.: les mardis précédents avant 12h
Publications des lundis 28 déc. et 4 janv.: les mardis précédents avant 16h
Publications des mardis 29 déc. et 5 janv.: les mercredis précédents avant 16h
Publications des mercredis 30 déc. et 6 janv.: les lundis précédents avant 16h

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340



Ville de Westmount

AVIS PUBLIC DE VENTE D'IMMEUBLES POUR DÉFAUTS DE PAIEMENT DES TAXES

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, par le soussigné, greffier de la Ville de Westmount, que lors de sa séance ordinaire tenue le 7 décembre 2009, le conseil a adopté une résolution ordonnant au soussigné de vendre à l'enchère publique les immeubles décrits ci-dessous conformément à la Loi sur les cités et villes.

Cette vente aura lieu le mercredi 27 janvier 2010, à 10 h, à la salle du conseil de l'hôtel de Ville situé au 4333, rue Sherbrooke Ouest à Westmount.

Les immeubles seront toutefois exclus de la vente si les taxes ainsi que les intérêts et les frais sont payés avant le moment prévu pour la vente.

Le prix d'adjudication de ces immeubles sera payable immédiatement, en argent comptant ou par chèque visé fait à l'ordre de la Ville de Westmount.

Ces immeubles seront vendus avec et sujet à toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes, les affectant ou pouvant les affecter, ainsi qu'à toutes déclarations de copropriété pouvant les affecter.

DESCRIPTION DES IMMEUBLES:

Description: lot n° 1561961 du cadastre du Québec
Adresse de l'immeuble: 638, avenue Rioslyn à Westmount, Québec
Copropriétaires: Michael FARKAS et Lisa SKINNER
N° de matricule: 9038-12-1946-6-000-0000

Description: lots n° 1580552, 1580555 et 1580556 du cadastre du Québec
Adresse de l'immeuble: 4180, rue Sherbrooke Ouest, app 201 à Westmount, Québec
Copropriétaires: Mohammad Ali YOUSSEFZADEH et Prochot SALAS
N° de matricule: 9738-66-8087-6-001-0003

Description: lots n° 6768-1 et 6768-4 du plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal et du cadastre officiel de la paroisse de Montréal
Adresse de l'immeuble: 3183, rue St-Antoine Ouest à Westmount, Québec
Propriétaire: Alejandro ROSALES
N° de matricule: 9038-33-4600-6-001-0003

DONNÉ à Westmount, le 14 décembre 2009.

Mario GERBEAU, Greffier de la ville

Du bénévolat, oui! Mais où?

514.842.3351
CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE MONTRÉAL
cabm.net

AUTOMOBILE

Transport et réchauffement climatique

Le palmarès des voitures hybrides

La semaine dernière s'est amorcé le sommet de Copenhague où l'on a discuté des cibles internationales de réduction des émissions de gaz à effet de serre entre 2013 et 2020. Les scientifiques internationaux exigent des réductions de 25 % à 40 % d'ici 2020; or, il est loin d'être certain que nous y arriverons.

Au même moment, la semaine dernière, on rapportait une hausse des ventes de voitures en novembre 2009 par rapport à novembre 2008, de 61 % en Inde et de 100 % en Chine! Douze millions de voitures se sont ajoutées au seul parc chinois depuis un an, faisant d'eux les premiers acheteurs mondiaux depuis deux ans, devant les États-Unis.

Il est évident, à la lumière de ces statistiques, que la croissance du parc automobile mondial ne peut pas continuer à ce rythme si l'on veut diminuer nos émissions polluantes et de CO₂ au niveau exigé par les scientifiques. Le transport collectif et actif devra OBLIGATOIREMENT devenir beaucoup plus important qu'il ne l'est à l'heure actuelle. S'ajouteront à cela les véhicules de nouvelles technologies telles que l'hybride, l'hybride rechargeable, le tout électrique et autres.

Au cours de l'année qui se termine, j'ai pu conduire bon nombre de véhicules hybrides — une technologie, du reste, que je connais très bien puisque je conduis moi-même une voiture hybride depuis près de 10 ans, soit depuis l'arrivée des premières hybrides sur le marché nord-américain. Pour une fois, le cordonnier n'est pas le plus mal chaussé...

Avant de donner mon appréciation des différents véhicules que j'ai pu essayer, je voudrais clarifier un point. Je ne suis pas d'accord avec ceux et celles qui perçoivent les voitures diesel comme supérieures aux hybrides. Les meilleures hybrides polluent moins et émettent moins de CO₂ que les meilleures diesels, et l'avenir des véhicules légers passe par l'hybride rechargeable, qu'elle soit diesel ou à essence, donc par la progression de la technologie hybride. Voici mon palmarès.

■ Toyota Prius 2010: ma voiture de l'année

Alors que plusieurs débattent en long et en large de la voiture de l'année, pour moi, le choix est sans équivoque: LA voiture verte de 2010 est la Toyota Prius. C'est celle qui consomme le moins, émet le moins de CO₂, est la plus fiable et la plus pratique des intermédiaires, le tout pour 27 500 \$! Elle a fait l'objet de plus de 1000 brevets tels que la disparition des poulies et le toit solaire. Bref, elle est mon «choix vert» de l'année.

■ Ford Fusion hybride 2010: impressionnante!

Qui aurait cru que Ford dévoilerait une voiture d'une telle qualité de fabrication et munie d'un système hybride d'une telle efficacité? J'ai été très impressionné par cette voiture qui combine un bon bilan vert avec un look élégant. Chapeau!

De plus, c'est une voiture très agréable à conduire.

■ Honda Insight: l'hybride abordable

C'est une voiture qui possède plusieurs qualités qui seront très appréciées par les acheteurs de voitures vertes. Elle est LA plus abordable. Vendue à partir de 23 900 \$ et bien équipée, elle clôt le débat voulant que les hybrides soient trop chères. Son niveau d'émissions polluantes et de CO₂ est parmi les plus bas sur le marché, étant

même meilleur que celui de la Fusion. Tout comme la Prius, elle est dotée d'un hayon, ce qui la rend très pratique. L'Insight ne procure pas un agrément de conduite transcendant, mais elle en donne amplement aux gens pour leur argent.

■ Honda Civic hybride: toujours pertinente

Présentée en 2006, elle ne fait plus partie du peloton de tête des hybrides depuis la sortie des trois voitures précédentes. Elle demeure cependant un choix recommandable parce qu'elle est fiable, possède une qualité de finition supérieure à celle des trois voitures précédentes, en plus d'être plus agréable à conduire; mais sa technologie est maintenant dépassée.

■ Toyota Camry hybride: pas mal...

... mais pas transcendant. C'est une voiture de très bonne qualité qui est à la hauteur de la réputation de Toyota Camry. Elle aussi possède une technologie hybride vieillissante qui a été larguée par Ford et sa Fusion hybride.

■ Nissan Altima hybride: le paradoxe

Carlos Ghosn, grand manitou du groupe Renault-Nissan, a déjà dit qu'il ne croyait pas aux hybrides. Soyons clairs: il s'agit d'une bonne voiture, sans doute l'une des plus agréables à conduire et une des plus puissantes, mais elle n'a pas été conçue pour être la plus verte.

■ Chevrolet Malibu hybride: vivent la Volt!

Si la Chevrolet Malibu est un succès par sa qualité, son pendant hybride est un échec. GM a voulu nous vendre l'idée d'une voiture hybride abordable, mais cette compagnie n'a réussi qu'à nous faire douter de son sérieux en matière de technologie hybride, surtout considérant que, dans la même catégorie (et à un prix équivalent!), se vend la Prius. J'espère sincèrement que la Volt sera un succès à la hauteur des attentes, sinon...

■ Lexus HS 250 H: il était temps!

En effet, il était temps qu'un constructeur offre une voiture à basse consommation pour les acheteurs de voitures de luxe d'entrée de gamme. C'est simple, elle n'a aucune concurrence! Les BMW diesels de série 3 sont, à mon avis, largués par cette voiture, beaucoup plus écologique. Agréable à conduire, dotée d'une excellente tenue de route et bien équipée pour moins de



DANIEL BRETON



SOURCE TOYOTA

La Toyota Prius 2010: la voiture de l'année

40 000 \$, elle constitue un très bon choix.

■ Lexus GS 450 H: pourquoi?

Il semblerait que les ingénieurs aient voulu se faire plaisir en offrant une voiture hybride surpuissante, car elle consomme pratiquement comme une voiture à moteur V8. Pour une personne qui cherche une réelle voiture hybride dont le but est de diminuer son empreinte écologique, la GS ne répond pas aux attentes.

■ Mercedes 400 S hybride: un excellent départ

Douze ans après les Japonais, Mercedes se lance. La Mercedes 400 S hybride est la première voiture au monde munie d'une batterie lithium-ion, qui a le double avantage d'être plus puissante que les batteries NiMH et de prendre moins d'espace.

En bonne Mercedes, elle brille par son confort et sa douceur de roulement. De plus, j'ai

réussi à obtenir une consommation de 7 litres aux 100 kilomètres sur route avec cette énorme voiture. Evidemment, à 105 000 \$, elle n'est pas pour toutes les bourses, mais je suis persuadé que de beaux jours attendent Mercedes dans ce créneau.

Conclusion

Comme vous avez pu le constater, toutes les hybrides ne sont pas égales. C'est pourquoi il faut cesser de dire: est-ce que les hybrides valent la peine ou non? Cette question n'est plus pertinente. Je vais faire l'essai dans les mois qui viennent d'autres modèles hybrides et des premiers hybrides rechargeables afin de vous donner mon opinion sur ces nouvelles technologies.

Un mot en terminant sur les crédits à l'achat ou la location de voitures hybrides. C'est tout simple: seules les quatre voitures qui consomment 5,27 litres au 100 kilomètres ont droit à un crédit d'impôt de



SOURCE FORD

La Ford Fusion hybride 2010 combine un bon bilan vert avec un look élégant.

2000 \$ du gouvernement du Québec, rétroactif à janvier 2009. Il s'agit donc de la Toyota Prius, des Honda Insight et Civic hybride et de la Ford Fusion hybride.

Collaborateur du Devoir

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

1220

HORIZONTALEMENT

1. Faute légère.
2. Drogue - Paquet de lettres.
3. Eclatante - Vierge.
4. Tour - Cachés - Recouvert de tain.
5. Verbe être à la troisième personne de l'indicatif présent - Onomatopée - Fusil.
6. Voie - Dynastie chinoise.
7. Bleu du ciel - Revenant.
8. Recueille pour recycler.
9. Quelqu'un - Lisière - Barbouillé.
10. Association de citoyens - Félin sauvage.
11. Mouvement indépendantiste - D'une grande simplicité.
12. Période froide - Condamner.

4. Perdu - Vautour d'Amérique.
5. Soulevé - Appareil de chauffage.
6. Hawaii en fait partie - Sous un sabot - Infinitif.
7. Après vous - Plante à feuilles épineuses.
8. Ficielée - Animal voisin du cheval - Pied de vigne.
9. Dans la gamme - Indique la quantité - Récipient.
10. Utilisé comme mat - Blanchâtre.
11. Plus haut degré - Petit perroquet.
12. Dirigée - Se garder de.

VERTICALEMENT

1. Personne qui parle au nom d'un groupe.
2. Clairsemés - Point culminant.
3. Oeuvre de Corneille - Bidule - De bonne humeur.

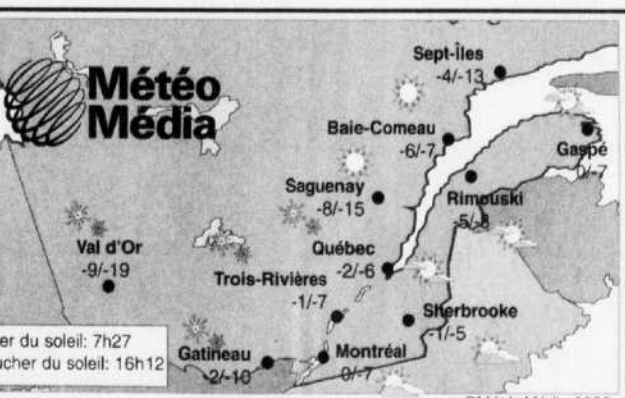
1	D	E	S	E	N	C	H	A	N	T	E
2	E	P	A	T	E	R	C	O	A	T	I
3	S	A	T	A	N	T	O	N	N	E	R
4	E	R	I	G	E	R	O	N	T	N	T
5	S	R	E	T	I	F	S	I	D	A	
6	P	I	E	T	A	U	P	I	N	K	
7	O	N	S	E	N	A	T	E	M		
8	I	D	E	E	T	E	N	U			
9	R	E	G	I	P	S	O	U	T	E	R
10	C	A	L	Y	P	S	O	E	T	E	
11	P	I	L	L	E	R	I	M	P	E	R
12	O	S	E	E	O	I	S	E	U	S	E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



SOURCE HONDA

La Honda Insight: très appréciée par les acheteurs de voitures vertes, elle est aussi la plus abordable.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol -25/-31	Sol -26/-30	Londres	Plu 4/2	Var 3/-1
Moncton	Mel 1/-2	Var 2/-12	Los Angeles	Sol 15/8	Nua 17/9
Saint-Jean	Ave 2/-2	Var 4/-13	Mexico	Sol 20/7	Sol 19/6
Toronto	Mel 3/-5	Var 2/-6	New York	Sol 7/5	Nua 9/1
Vancouver	Nei 0/-2	Plu 7/5	Paris	Sol 0/-3	Sol 1/-4
Winnipeg	Sol -21/-31	Sol -21/-26	Tokyo	Var 11/9	Var 9/7

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui	0	0/-14	-9/-18	-12/-15
	Neigeux avec percées de soleil.	Quelques flocons, pdp 30%.	Quelques flocons, pdp 40%.	Ensoleillé
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui	-2	0/-19	-16/-20	-8/-15
	Ciel variable.	Quelques flocons, pdp 20%.	Quelques flocons, pdp 60%.	Quelques flocons, pdp 40%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui	-2	-2/-16	-10/-22	-15/-20
	Quelques flocons, pdp 40%.	Quelques flocons, pdp 60%.	Quelques flocons, pdp 30%.	Généralement ensoleillé

CHERCHER SUR INTERNET... ON S'EN CHARGE !

MÉTÉOÉCLAIR : La météo en temps réel. Prévisions à court et à long terme. Le tout accessible à même votre bureau.

Visitez meteomedia.com/bureau pour télécharger gratuitement MétéoÉclair.

Météo Média À votre portée, en tout temps.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Impasse des négociations de paix israélo-palestiniennes

Des Églises de Palestine s'insurgent contre l'occupation



JEAN-CLAUDE
LECLERC

Des Églises chrétiennes du Proche-Orient viennent de lancer un appel international en vue de mettre fin à l'impasse des discussions de paix dans la région. Elles pressent les autorités politiques d'agir «sérieusement» dans ce conflit, et invitent les «Églises du monde» à ne plus se taire devant une injustice qui dure depuis des décennies.

Émise à Bethléem, vendredi, par une quinzaine de dignitaires de diverses confessions, cette déclaration intitulée «Un moment de vérité» critique le traitement fait aux Palestiniens et réclame la fin de l'occupation israélienne, tout en incitant chrétiens, musulmans et juifs à une réconciliation fondée sur leur foi commune.

D'une nette teneur théologique, cette déclaration dresse aussi le bilan du sort fait à la population: privation de liberté, mur de séparation, confiscation de terres, contrôle de ressources, humiliations quotidiennes, destruction de maisons, camps de réfugiés, milliers de prisonniers, jeunes réduits à l'émigration.

Notant que si la voie des négociations suivie par l'Autorité palestinienne n'a pas fait avancer le processus de paix, le choix de la «résistance armée» n'a pas fait non plus progresser les choses. «Israël s'en est servi comme prétexte pour accuser les Palestiniens d'être des terroristes, ce qui lui a permis d'altérer la véritable nature du conflit», écrivent les auteurs de la déclaration.

«Notre présence en tant que Palestiniens — chrétiens ou musulmans — sur cette terre n'est pas un accident, poursuit la déclaration. Elle a des racines profondes liées à l'histoire et à la géographie de cette terre, comme c'est le cas de tout peuple aujourd'hui qui vit sur sa terre. Une injustice a été commise à notre égard quand on nous a déracinés.»

Les signataires déplorent que des théologiens occidentaux veuillent donner «une légitimité théologique et scripturaire» à cette injustice. Le recours à l'Écriture sainte pour «justifier ou soutenir» des positions fondées sur l'injustice «transforme la religion en idéologie» et «prive la Parole de Dieu de sa sainteté, de son universalité et de sa

vérité». (Des chrétiens fondamentalistes soutiennent, en effet, que l'antique «promesse» de Dieu aux Hébreux d'autrefois vaut toujours pour les Juifs d'aujourd'hui.)

Pour la désobéissance civile

Par contre, ils estiment que la mission de l'Église est d'élever la voix contre l'injustice. C'est ce que fait l'Église en Palestine bien que, écrivent-ils, «certains voudraient qu'elle reste dans le silence, isolée dans ses dévotions». Ils rappellent que la religion ne soutient ni ne défend «aucun régime politique injuste». Aussi doit-on tenir l'occupation, selon eux, comme «un mal auquel il faut résister».

Mais, citant l'exemple du Christ, on ne saurait, disent-ils, «résister au mal par le mal». Reconnaisant que «chaque citoyen doit être prêt à défendre sa vie, sa liberté et sa terre», ils proposent néanmoins de recourir à la désobéissance civile comme moyen de résistance pacifique. Ils appuient à cet égard «le boycottage économique et commercial de tout produit de l'occupation».

Ces chrétiens de Palestine disent faire pénitence pour s'être divisés entre eux et préoccupés de leurs «institutions» aux dépens de leur message. «Notre communauté est petite, mais notre mission est grande et importante, estiment-ils aujourd'hui. Le pays a un grand besoin d'amour.»

Aux musulmans, ils offrent donc un message d'amour et de convivialité, les appelant aussi à «rejeter le fanatisme et l'extrémisme». Leur message aux juifs: «Si, dans le passé, nous nous sommes combattus, et aujourd'hui encore nous ne cessons de nous combattre, nous sommes cependant capables d'amour et de vie ensemble, aujourd'hui et demain. Nous sommes capables d'organiser notre vie politique avec toutes ses complexités selon la logique et la force de l'amour, une fois l'occupation terminée et la justice rétablie.»

Entre-temps, ils invitent les Églises du monde à venir comprendre leur réalité. «Venez connaître les faits et découvrir les gens qui peuplent cette terre, Palestiniens et Israéliens.» Cet appel se présente aussi, «en l'absence de tout espoir», comme un «cri d'espérance». Sera-t-il entendu de la communauté internationale, déjà aux prises avec de multiples crises? Sera-t-il même entendu des Églises?

Une urgence internationale

Plusieurs Églises sont déjà engagées dans le dialogue au Proche-Orient. Mais quelques-uns subissent ailleurs des persécutions qu'elles dé-



ABED OMAR QUSINI REUTERS

Le mur de séparation entre Israéliens et Palestiniens en Cisjordanie: une des nombreuses vexations qu'ont à subir les Palestiniens, selon les Églises chrétiennes du Proche-Orient.

noncent de plus en plus, notamment en pays musulmans, mais où elles sont parfois contestées en raison de leur prosélytisme, comme en Inde ou au Pakistan. Ou encore à cause de positions morales qu'elles prétendent dicter aux autorités, comme au Mexique.

Aux yeux du Vatican, toutefois, le retour de la paix en Terre sainte est une urgence internationale. S'adressant le mois dernier au comité permanent des Nations unies sur la décolonisation, le nonce et archevêque Celestino Migliore a plaidé en faveur d'une reprise «significative» des négociations en vue de résoudre le conflit israélo-palestinien.

La solution du conflit en Terre sainte, dit-il, ouvre la porte à la résolution de «maintes situations qui apportent le chaos dans la région du Moyen-Orient et ont de sérieuses implications à

la grandeur du monde». Cette solution, pour être durable, devrait, à son avis, porter aussi sur le statut de Jérusalem et se préoccuper des «tragédies et difficultés qu'endurent actuellement les réfugiés».

Travaillant avec des donateurs et des collaborateurs de partout, une Mission pontificale pour la Palestine, fondée en 1949 comme agence temporaire, fournit encore aujourd'hui des programmes de santé, d'aide, de services sociaux et d'emploi aux Palestiniens réfugiés en Jordanie, au Liban, en Syrie et dans les territoires de Cisjordanie et de Gaza.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

L'archevêque de Canterbury critique vertement le gouvernement britannique

Londres — L'archevêque de Canterbury et chef de l'Église anglicane, Rowan Williams, a accusé le gouvernement britannique de considérer les croyants comme des «curiosités» et des «excentriques», dans un entretien au quotidien *The Daily Telegraph* de samedi.

«L'ennui avec de nombreuses initiatives gouvernementales concernant la foi, c'est qu'elles partent du principe qu'il s'agit d'un problème, qu'il s'agit d'une excentricité, que les pra-

tiquants sont des curiosités, des étrangers et des minorités», a expliqué M. Williams.

«Cela a pour conséquence de dénaturer la foi, de faire croire le sentiment que la foi ne coule pas dans nos veines. Et, vous savez, dans une grande partie du pays c'est comme cela», a poursuivi l'archevêque, accusant le gouvernement de n'accorder qu'un «service minimum» aux chrétiens tout en «se focalisant intensément» sur les musulmans.

Par ailleurs, l'archevêque a

qualifié de «plutôt excentrique du point de vue théologique» l'invitation du pape Benoît XVI aux anglicans voulant se convertir au catholicisme.

«En fait, je ne pense pas que ce soit une solution. Un grand nombre d'anglo-catholiques ont de bonnes raisons de ne pas être des catholiques romains. Ils ne pensent pas que le pape soit infallible», a estimé M. Williams.

«C'est pourquoi ils font toujours pression pour trouver une solution au sein de l'anglicanisme, plutôt que dans ce

que beaucoup d'entre eux considèrent comme une option plutôt excentrique du point de vue théologique proposée par Rome», a-t-il poursuivi.

Évêque homosexuel

Il est également revenu sur l'élection le week-end dernier au sein de l'Église épiscopale américaine, une branche de l'Église anglicane, d'un évêque ouvertement homosexuel, la révérende Mary Glasspool, 55 ans.

Rowan Williams avait dans la foulée estimé que cette

élection, qui doit encore être validée par la hiérarchie épiscopale, engendrait des «questions très sérieuses non seulement pour l'Église épiscopale et sa place au sein de la communion anglicane, mais aussi pour la communion dans son ensemble».

Il a souligné auprès du *Daily Telegraph* que cela «confirme l'impression qu'ils [les épiscopaux] s'éloignent encore davantage du consensus anglican».

Agence France-Presse

EN BREF

Croix gammées sur une mosquée en France

Castres, France — La mosquée de Castres, dans le sud de la France, a été profanée dans la nuit de samedi à dimanche par des inconnus qui ont tagué sur ses murs extérieurs des propos racistes et des croix gammées, a indiqué à l'AFP le responsable du lieu de culte. Le président de l'Association islamique de Castres, Abdelmalek Bourgeba, et l'association SOS Racisme ont estimé que ces dégradations étaient imputables à un climat anti-musulman lié au débat sur l'identité nationale lancé par le gouvernement. — Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322

Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :

petitesannonces@ledevoir.com

Sudoku

par Fabien Savary

		8		4	9			
7	2			9		1		
			6	2				
					3	6	7	
1	7		5		2			
	3	2				1		
	6		2				4	
	5		7	1	8			
3				4		2		

Niveau de difficulté : FACILE

1343

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	3	6	5	2	8	4	1	9
5	4	1	9	6	7	2	8	3
2	9	8	4	3	1	6	5	7
6	1	4	3	7	2	5	9	8
9	2	3	1	8	5	7	6	4
8	7	5	6	4	9	3	2	1
1	6	9	7	5	4	8	3	2
3	8	7	2	1	6	9	4	5
4	5	2	8	9	3	1	7	6

1342

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mondus
www.les-mondus.com

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MASTERCARD VISA

Pour publication section décès

memoriel.com
1200, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H3R 1K3
Télé: 514-985-3340
Télécopieur: 514-985-3340

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CDN, AVENUE RIDGEWOOD
Grands 1 1/2 et 3 1/2, chauffe-eau
chaude inclus, contactez kim
514-710-7157

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

PLATEAU

Grand 6 1/2, 3 c.a.c., s. manger,
2 balcons, près parc Lafontaine,
Libre 1er janv. Prix 1 025 \$ / mois.
514-652-8376

PLATEAU, beau gr. 5 1/2, rdc,

non chauffé, 3 ch., stat. 1300\$
Libre. 450-652-0428 514-713-0428

Vaste 4 1/2 - s.manger, 1100 p.c.

A 2 pas Métro UdeM,
Libre m-déc. 4e étage, ascenseur
Imm. béton, 990\$ Chauffé, eau ch.
Parfait pour coloc. 514-384-1198

WESTMOUNT, AVE MELVILLE

grands 4 1/2 et 5 1/2, chauffe-eau
chaude inclus, contactez kim
514-710-7157

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

JOLI COTTAGE VICTORIEN
rue Rushbrooke, 3 c.c. 1^{er} s. de b.
4 électros, asp. central. Cour.
Mi-déc. 1425\$ Rel. 514-276-1543

176

CHALET À LOUER

ORFORD-SUR-LE-LAC
8 min. centre de ski
3 c.c., 2 s. de b., foyer
Vue panoramique, 20 déc.-fin avril
6000\$ saison. 514-567-2581

190

GARAGES, PARKING

STATIONNEMENTS
Intérieurs et extérieurs disponibles
Proche station Berri UQAM
et Parc Lafontaine.
Prix défiant toute concurrence!
Contactez Roula 514-298-8004
ou 514-521-6661

307

LIVRES ET DISQUES

«Librairie Bonheur d'Occasion»
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514-914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

309

COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation.
514-775-8036

420

SECTEUR VENTE

Recherchons des agents commerciaux. Aucune expérience requise. Véhicule préféré mais pas indispensable. S.v.p. communiquer avec Jen 514-940-0546

530

COURS

ATELIER D'ÉCRITURE A MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte
www.sylvie-massicotte.qc.ca
Info / inscriptions : 450-247-0489

542

MASSOTHÉRAPIE

SERVICE PERSONNEL
MAINS MAGIQUES.
Meilleur massage. 450-321-0084

4 lignes de texte à seulement

85\$

pour une semaine*

petitesannonces@ledevoir.com

514 985-3322

*certaines conditions s'appliquent



Donnez. On peut faire plus encore.

Pour trouver le candidat idéal.

Annoncez

ICI

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Allô ! Allô ! Google pour vous servir

Le géant de la recherche en ligne veut offrir son propre appareil téléphonique intelligent aux consommateurs



BRUNO GUGLIELMINETTI

Ces derniers jours, dans l'industrie de la téléphonie cellulaire, l'attention se tourne vers le géant Google qui vient de distribuer à ses employés un tout nouvel appareil qui sera peut-être appelé à devenir le premier véritable téléphone cellulaire signé Google.

Jusqu'à maintenant, Google développait un excellent système d'exploitation pour cellulaire. Ce système baptisé Android pourrait d'ailleurs servir à d'autres types d'appareils mobile, mais Google doit encore aujourd'hui passer par l'intermédiaire des fabricants pour le distribuer au public. Le dernier de la liste, Motorola, propose désormais lui aussi sa déclinaison d'appareils fonctionnant dans l'univers d'Android.

Un univers très particulier qui n'a pas d'équivalent pour le moment. Car Android, en plus d'être un bon système d'exploitation de taille réduite, qui séduit la plupart des programmeurs de logiciels pour application mobile, a quelque chose d'unique, il est aussi une passerelle vers l'univers en ligne de Google.

L'informatique dans les nuages

Une solution mobile parfaite pour l'internaute qui a adopté depuis longtemps les divers services en ligne de Google. Que ce soit son service de courriel Gmail, ses services de cartes Google Maps, Google Street View, son service de gestion de photo Picasa, son système de bureau-tique Google Docs et j'en passe. Un téléphone cellulaire doté du système Android est déjà en quelque sorte dans l'âge du «cloud computing», de l'informatique dans les nuages, comme dirait l'Office québécois de la langue française.

Le concept étant qu'un appareil puisse nous donner accès à des outils qui ne résident pas sur l'appareil lui-même et, donc, des outils qui peuvent être aussi complexes et puissants que ceux que l'on peut utiliser sur un ordinateur à partir du bureau ou de la maison. Une fois le document fait, celui-ci est également sauvegardé ailleurs que sur l'appareil lui-même, sur un serveur relié à Internet par exemple, ce qui permet d'y accéder de n'importe où.

Mais pour en revenir aux nouvelles visées de Google, tout comme Apple avec son iPhone, le géant de l'Internet veut vendre son téléphone directement aux consommateurs et, ainsi, mieux contrôler la destinée de son produit. Une fois le téléphone en main, les utilisateurs pourront acheter des logiciels ou l'accès à des services à la boutique Android Market et, plus important encore, permettre à Google d'obtenir des renseignements sur les utilisateurs et leur usage du cellulaire pour mieux cibler les publicités qui leur seront présentées lors de l'utilisation des outils Google. Du placement publicitaire qui vaudra de l'or pour Google et pour les annonceurs.

Un nouveau joueur

C'est dans cette démarche que Google propose maintenant à ses employés de devenir les bêta-testeurs de son nouveau cellulaire baptisé Nexus One, donc la fabrication est donnée en sous-



BRENDAN MCDERMID REUTERS

Motorola propose aussi sa déclinaison d'appareils fonctionnant dans l'univers d'Android. Ci-dessus, le lancement, en octobre dernier, du Droid, qui roule sous Android, le système d'exploitation de Google qui voudrait aller encore plus loin en faisant fabriquer son propre appareil.

traitance au groupe taïwanais High Tech Computer Corporation, mieux connu sous l'appellation HTC pour ses appareils cellulaires de grande qualité.

Si les tests sont concluants et que Google va de l'avant avec son téléphone Google, le géant américain deviendra ainsi un nouveau joueur dans le parc des cellulaires offerts dans le monde. Un geste hautement stratégique alors que, depuis deux ans, le nombre d'internautes qui se branchent à Internet depuis leur cellulaire ne cesse de croître. La maison de recherche américaine IDC affirmait la semaine dernière que plus d'un milliard de téléphones cellulaires accéderont à Internet d'ici un an. En quelques années seulement, le cellulaire aura réussi à faire concurrence à l'ordinateur et le dépassera très bientôt en matière de branchement à Internet.

D'ailleurs, en Chine, en septembre dernier, Google et son partenaire Baidu annonçaient le changement de cap de leur activité de recherche sur le marché chinois. La priorité allait dorénavant au marché mobile, et pour cause. La Chine comptait au début de l'automne près de 600 millions d'utilisateurs de téléphone cellulaire, soit presque le double du nombre d'internautes qui utilisent un ordinateur relié à Internet.

Nokia se cherche encore

Et pendant ce temps, d'autres leaders de l'industrie se cherchent encore. Le plus bel exemple

de ce désarroi devant les téléphones de nouvelle génération étant Nokia. Nokia qui détient toujours la première position au palmarès des fabricants de cellulaires dans le monde grâce à ses ventes réalisées avec ses appareils bas de gamme dans des marchés émergents. Le fabricant a beau proposer de nouveaux appareils, rien ne semble plus répondre à l'air du temps.

Rétrospectivement, on observe que Nokia n'a pas su capter la tendance émergente des téléphones intelligents lors de leurs premières apparitions, il y a quelques années. Première erreur de Nokia, elle n'a pas su répondre rapidement à l'offre du fabricant canadien Research In Motion qui mettait son BlackBerry sur le marché en 2001. Et alors qu'Apple sortait son iPhone, Nokia en était encore à dessiner sur ses tables des téléphones qui n'avaient rien de comparable à l'expérience d'une interface tactile. Deux erreurs importantes qui coûtent déjà cher au fabricant finlandais. Et qui lui coûteront encore plus cher s'il n'arrive pas à se réinventer.

bguglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

MÉDIAS

Internet au banc des accusés



PAUL CAUCHON

«**P**oubelle», «paradis du soupçon et de la rumeur», «pire invention jamais vue». Voilà quelques expressions fortes employées cet automne par certains politiciens et intellectuels français. L'objet d'un tel courroux? Internet, rien de moins.

La grogne envers Internet est telle qu'il y a deux semaines *Le Nouvel Observateur* a consacré un long dossier, et sa une, à faire le procès d'Internet. Ce magazine n'est pas le seul à lancer un tel débat. L'année dernière, par exemple, le magazine *Der Spiegel* tirait, dans un grand dossier, «Internet nous rend-il idiots?». Même genre de dossier aux États-Unis dans *The Atlantic*, qui tirait «Google nous rend-il stupides?»

Le Nouvel Obs a présenté son dossier sous forme de procès, avec des témoins, des accusateurs, des défenseurs, et un jury, le public bien sûr, qui a été invité à donner ses commentaires autour de trois principaux thèmes: la culture, la vie privée et la vie politique.

La charge est forte. Pour Jacques Séguéla par exemple, ancien conseiller de François Mitterrand, Internet est «la plus grande saloperie jamais inventée».

Parmi les accusations, on fustige le fait qu'Internet méprise le droit d'auteur en permettant de contourner toutes les règles qui avaient été établies dans le domaine et en appauvrissant les créateurs. Un économiste, Daniel Cohen, fait d'ailleurs remarquer qu'en ne percevant rien des internautes, la création se prive d'une ressource importante.

Commentaire similaire chez la rédactrice en chef du site *Causeur.fr*, pourtant destiné aux internautes eux-mêmes, qui constate que «la gratuité sur le Web est une chose terrible», parce qu'«elle empêche de trouver les moyens nécessaires pour financer des projets sérieux», particulièrement en information.

La loi du privé

Sur la vie privée, on déplore que ce soient les grands groupes privés, dont Google au premier chef, qui définissent maintenant les lois de l'univers numérique à cause de leur force technologique, plutôt que les États et les gouvernements. Le projet Street View de Google, par exemple, filme nos maisons sans nous demander notre avis. De plus, les droits des consommateurs sont bafoués par les réseaux sociaux et les moteurs de recherche qui conservent des données privées sur nous. Et Internet est le lieu de toutes les accusations montées en épingle.

De façon plus globale, on fustige le fait que tout ce qui circule sur Internet prend le statut d'information signifiante et utile, sans hiérarchisation, alors que l'on dévalue les marques traditionnelles qui interprétaient les informations, qui les triaient, les hiérarchisaient. Le journaliste-politicien Alain Duhamel fait valoir qu'«en accélérant la vitesse de l'information, le Web nous tire vers le bas». Les sources sont moins vérifiées, les faits moins hiérarchisés, l'anecdote prend le pas sur le fond.

Le sociologue Joaquin Rodriguez Lopez fait valoir que l'on a remplacé la culture de la réflexion et de l'effort par la culture de l'immédiété et de l'emprunt.

Bref, nous serions devenus trop dépendants de Wikipédia, incapables de chercher dans les textes littéraires et philosophiques de base les réponses à nos questions existentielles.

La technologie dominante

Une véritable volée de bois vert... qui traduit, en fait, notre difficulté à «penser» Internet. Car Internet nous est tombé dessus depuis à peine quinze ans et a bouleversé nos vies sans que l'on sache trop comment l'apprivoiser.

Dans le domaine de l'information, par exemple, on commence à peine à comprendre les effets de l'instantanéité absolue sur la qualité de l'information, et on commence à peine à mesurer sur les grands médias les impacts de l'information diffusée gratuitement. Le chercheur Dominique Wolton remarque d'ailleurs qu'Internet n'est porté par aucun projet politique, par aucun dessein collectif. C'est la technologie qui domine. Pourtant, s'il est bien un chercheur que l'on ne peut pas accuser de mépriser Internet, c'est bien Wolton: il écrit sur Internet depuis dix ans, il s'y intéresse, se passionne pour le sujet, mais il revendique aussi, avec raison, le droit de le critiquer, en trouvant «insensé» que lorsqu'on critique Internet, «on passe pour un technophobe».

Plus de 300 internautes ont servi de jury au dossier de *Nouvel Obs*. Un rapide survol permet de constater que les commentaires sont moins critiques envers Internet.

J'en retiens un en particulier, qui faisait remarquer que l'on pouvait porter les mêmes accusations envers la télévision à ses débuts, et que l'on pourrait encore dire la même chose: la télévision, c'est formidable et, en même temps, ça peut rendre débile. Si vous ne jurez que par *Occupation double* dans la vie, c'est votre problème: l'émission *Découverte* existe aussi, une heure avant sur une autre chaîne.

Dans le fond, une des conclusions d'un tel dossier, ce serait de se rendre compte qu'il faut maintenant prôner l'éducation à Internet, particulièrement à l'école, de la même façon que les jeunes doivent suivre un cours de conduite avant de prendre le volant, pour en faire des citoyens plus responsables.

pcauchon@ledevoir.com

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Martin sur la route / A la poursuite du requin		La petite séduction / Émission spéciale avec Isabelle Boulay		Le grand rire		Le Téléjournal		La zone		Les rois maudits / Le roi de fer
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	CLIC (V.F.) (2006) avec Christopher Walken, Kate Beckinsale, Adam Sandler				Deux filles à Noël		TVA Nouvelles	22h45 TAXI 3 (2003) avec Frédéric Diefenthal, Emma Sjöberg, Samy Naceri			0h15 Intopublicité
TQ	Passé-Partout / Le petit sapin	LES DALTON EN CAVALÈRE (1983) avec Roger Carel, Marion Game, Jacques Balutin			National Geographic / Terre vivante: La lave et le feu		ODETTE TOULEMONDE (2006) avec Albert Dupontel, Fabrice Murgia, Catherine Frot		22h45 LES HOMMES PRÉFÈRENT LES BLONDES (1953) avec Marilyn Monroe, Charles Coburn, Jane Russell				
V	La guerre des clans	Des mariages tous!	Catherine	Rire et délire	UN NOËL POUR L'ÉTERNITÉ (2006) avec Daphne Zuniga, David Millbern, Jay Mohr				La guerre des clans	L'attaque à 5		A couper le souffle	Poker After Dark
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Nougat		1929	20h50 1929	Dépression	21h45 Cartes	Grand musée	Québec	TV5 le journal	23h35 Atrik	0h05 Mozart
D	La maternité	Partie 1 de 2	Biographies / Rowan Atkinson		Les secrets du cerveau		Science du sport		Preuves à l'appui	Mayday / Un poids mortel	Déconstruction		
VIE	Touche-Sarah	Déco mesure	ByeMaison	Recette V	Chéri, choisis		Meubles	Idées grandeur	Décore ta vie	Airoldi-sortie	Déco mesure	La cigogne	Cinéma
MP	Top5.MusiquePlus.com		L'univers M+	M.Net	Mon char	Mon char	Radar	Masozen	Coup de rock		Tila: Célib et Bi		Jackass
MX	Top5 Anglo	Top5 Franco	Affaires de stars		La danse des étoiles		Génération 60 / 1963		Fame		Star-O-Mètre	L'index québécois	Hors délices
VRAK TV	Retour à Lincoln Heights	VRAK la vie	Dans le trouble		Famille parfaite 70		90210 Beverly Hills		Radio enfer	Changement	Fan Club	Degrassi	Purs d'ondes
TTF	Les Simpson	L'intrépide	Johnny Test	Ile des défis	Défis extrêmes 6teen		Les Simpson	Henri pis gang	American Dad	South Park	Les Simpson	American Dad	Henri pis gang
RDS	Sports 30		Vancouver	LNH Hockey	Sabres de Buffalo c. Canadiens de Montréal (D)				L'antichambre (D)		Sports 30	Canadien express	
HISTORIA	Soldats		Les civilisations disparues		La caverne d'Ali Baba		NCIS enquêtes spéciales		Les ailes de la guerre		Nos familles / Tunisie et Cuba	JAG	
ARTV	Les filles de Caleb		Tout sur moi	Le spectacle	Rien de Pierre Légaré		Rendez-vous		Ka Extrême		Studio 12 / Emilie-Claire Barlow	Filles de Caleb	
SERIES-	New York 911 / Evacuation		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Brigade maritime / Mon frère		Mes plus belles années		C.S.I. Miami		Doc / La reine des gitans	Réve Diana	
ZTELE	La porte des étoiles		Les nerdz	Comment...fait	Eureka / Un deuxième soleil		Painkiller Jane		La porte des étoiles		La porte des étoiles	Comment...fait	
C. SAVOIR	La réussite	Bilan du siècle	CodeChasten	19h45 Recherche	Contact	20h50 Gardez	Mini-Enviro		Plaidoyer pour un		Métiers enviro... / Démocrate	soirées des G.	
EVASION	VoyageurFuté	Enfants à bord	Humf	Caillou	Panorama		A faire au Japon Partie 1 de 2		Rallye autour du monde		Le tour du monde en 80 trésors	Les nouveaux explorateurs	Rallye autour
TFO	18h15 CONTINENTAL DIVIDE (1981) John Belushi				LE CASANOVA DE FEDERICO FELLINI (1976) Donald Sutherland				22h40 MASK (1985) avec Cher, Sam Elliott, Eric Stoltz		Bibliotheca	23h35 Maison de ancêtres	
Cinepop													
SEcran	Cinéma	18h25 HORS JEU: UNE HISTOIRE DE TENNIS			Ben et Jarrad		True Blood (v.f.)		LE CHEVALIER NOIR (2008) avec Heath Ledger, Christian Bale				
Planète	Audiences		Ubud		Afrik Art		Les guerriers de Sumba		Lég. mar.	Vinexpo		Terres de lég.	Libéré sexe
VOX	Mémoire P	Mise à jour	Métez-vous de vos affaires!		Le guide de l'auto		Le Lab	BoxeRock		Mise à jour	Le guide de l'auto	Ghémot	Mémoire P
CBC	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy	The Grinch	Frosty	Mr. Bean	StuartMcLean		CBC News: The National	22h55 CBCNews: 23h05 The Hour		Ghost
CTV (Mont.)	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / Joy to the World		Lie to Me / Tractor Man		NCIS: Los Angeles / Brimstone		News	Designer Guys	Ent. Tonight
GBL	News	Wonders	Time Team America		The Agenda with Steve Paikin		Midsomer Murders		D-Day to Berlin Partie 1 de 3		The Agenda with Steve Paikin	Midsomer M.	
TVO	Be Millionaire	World News	Fox 44 News	Smarter Than	Jennifer Hudson Cmas		Find My Family / Evans & Finn		Castle / Famous Last Words		The Office	23h35 News	0h05 Kimmel
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	The Sing-Off / Pilot Partie 1 de 4		Lie to Me / Tractor Man		Fox 44 News		Family Guy	TMZ	Seinfeld
NBC	King of the Hill	The Simpsons	Worldfocus	Profile	Antiques Roadshow		American Experience		Anatomy of a Pandemic		News	Charlie Rose	
FOX	News	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		Anatomy of a Pandemic		Secrets of the Dead / Killer Flu		News	Charlie Rose	
PBS (33)	News		eTalk	Access H.	SHREK 2 (2004) avec Voix de Eddie Murphy, Mike Myers		CSI: Miami		CSI: Miami		News	CTV News	0h05 Daily Sh.
PBS (57)	News		Criminal Minds / P911		Intervention / Nikki		Intervention / Jennifer		Hoarders / Chris and Dale		The Jacksons / The Aftermath	Intervention	
BRAVO	Wind at My Back / The Strap		Chasing the Tango High		Christmas Together		Johny Cash Christmas		Johny Cash Christmas		Law & Order	W.Trace	
DISCOVERY	Convo's Worst Driver		Daily Planet		MythBusters		Dirty Jobs / Camel Rancher		Canada's Worst Driver		Daily Planet	MythBusters	
HISTORY	Canada's Wolfpack Rising		Convoy / The Hunt		Patton 360		Battles B.C.		Seven Signs of the Apocalypse			M*A*S*H	
SHOWCASE	Trailer Park	Trailer Park	The Outer Limits		THE CHRISTMAS CHOIR (2008) Jason Gedrick		Bones / The Finger in the Nest		NCIS / Pop Life / Mya		House		
TSN	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey	NFL Countdown (D)			LNF Football / Cardinals d'Arizona c. 49ers de San Francisco (D)					SportsCentre (D)	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

CULTURE

Fred Fortin à l'eXcentris

Se battre contre la salle

PHILIPPE PAPINEAU

Il faut retenir deux choses de la soirée de samedi à l'eXcentris, alors que Fred Fortin effectuait sa rentrée montréalaise. D'abord, que le vétéran de la chanson rock alternative n'a pas perdu une goutte d'admiration de la part de son public fidèle, mais aussi que l'ancien cinéma retransformé en salle de spectacle est un endroit exécrable pour voir un concert du genre.

La salle d'abord, puisqu'elle a fini par déteindre sur la soirée. Après deux mois d'activité, l'eXcentris donne encore l'impression d'en être à ses balbutiements, au grand dam de plusieurs spectateurs, venus se plaindre auprès du journaliste équipé de son calepin de notes. Déjà, l'attente ridicule au triste vestiaire — une autre ancienne salle de cinéma dénaturée — et le service de bar qui va au-delà de la déficience avaient égratigné l'enthousiasme de plusieurs d'entre eux qui avaient allongé la trentaine de dollars nécessaires pour voir Fred Fortin, une des colonnes du temple de la musique du champ gauche.

La grande salle, une des rares à avoir à peu près la capacité du Club Soda, est étrangement conçue pour les concerts debout. Faite en paliers, avec une scène pas très haute, elle ne donne bien à voir qu'à la poignée de fans entassés au petit parterre et aux premières «rangées» des deux autres niveaux. C'est donc dommage que Fred Fortin ait hérité de cette salle pour venir défendre son plus récent disque, *Plastrer la lune*, devant le public montréalais.

Entouré de musiciens qui ont

le talent de leur réputation — les guitaristes Olivier Langevin et Jocelyn Tellier ainsi que le batteur Justin Allard —, Fortin était plutôt nerveux en début de parcours, la voix en payant le prix. «*J'avoue que c'est un peu sur le rush, il y a un peu de pression*», a-

La grande salle de l'eXcentris est étrangement conçue pour les concerts debout

— il lancé avant qu'un spectateur ne le rassure en criant: «*On est venus d'avance!*» La première moitié du concert s'est déroulée dans un esprit plus intime, avec des pièces comme *Bobbie, Robeur* et *Le Cinéma des vieux garçons*, qui a fait sourire dans le contexte de l'eXcentris. La foule encore timide en début de spectacle a pris son véritable élan

après *Testament*, une pièce du premier album de Fred Fortin qu'il n'a vraiment pas l'habitude d'offrir sur scène. Un moment à garder dans un coin de mémoire pour les jours difficiles.

Après avoir multiplié les références à la pénurie d'alcool au bar — «*un show de Frédéric Fortin sobre, ça manque de vice!*» —, les musiciens ont fini par augmenter la cadence et le volume, particulièrement sur *D'mande-toé lé* et *Massacre à l'harmonica*, où Justin Allard torturait ses tambours avec aplomb, pendant que Langevin et Tellier mettaient toute la gomme sur leur six-cordes. C'était bon à nous en faire oublier tout le reste, ou presque.

Celui que tous appellent simplement «Fred» a joué l'intégrale de *Plastrer la lune* et plusieurs titres de *Planter le décor*, dont la sombre mais magnifiquement jouée *Châteaubriand*. «*Tranche de vie, tranche de steak, y'a toujours de la tiraille à r'cracher dans l'assiette*». Hier à l'eXcentris, il n'aurait pas pu mieux dire.

Le Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Une intéressante revue d'effectifs

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

«*Noël à l'opéra*». Ouvertures, airs, duos et ensembles de *La Bohème*, *Carmen*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Hänsel und Gretel* et *La Chauve-Souris*. Caroline Bleau et Suzanne Rigden (sopranos), Catherine Daniel (mezzo), Antoine Bélanger et Aaron Ferguson (ténors), Pierre Rancourt et Roy Del Valle (barytons), Orchestre Métropolitain, Giuseppe Pietraroia. Église Saint-Jean-Baptiste, dimanche 13 décembre. Reprise ce soir à la Maison de la culture Mercier de Hochelaga-Maisonneuve.

CHRISTOPHE HUSS

Jusqu'au moment d'entrer dans l'église Saint-Jean-Baptiste, je pensais entendre des extraits de *Werther* et de *La Bohème*, opéras se situant au temps des Fêtes, insérés dans un concert où, comme le dit la brochure de l'Orchestre Métropolitain, «*pour rester dans le même esprit, des chants de Noël traditionnels compléteront la soirée*».

À ma grande surprise, le programme n'avait rien à voir, puisqu'il s'agissait d'un agencement d'airs ou ensembles connus d'opéras célèbres chantés par les membres de l'Atelier de l'Opéra de Montréal. Il était bien inutile de triturer des concepts pour en arriver à quelque chose de si limpide et si plaisant, avec un esprit et un entrain que l'on cherche en vain au huppé défilé marathon du Gala de l'Opéra.

Après-midi fort agréable donc. Le chef invité Giuseppe Pietraroia assure bien l'accompagnement des voix. Dans les ouvertures, il est parfois inutilement rapide: les mélodies de *Carmen* en sortent essouffées.

Mais l'intérêt de l'opération est évidemment la revue d'effectifs des jeunes chanteurs de l'Atelier, parfois plus éloquentes

(car variée) que le traditionnel spectacle annuel. Le ténor Antoine Bélanger et la soprano Caroline Bleau me semblent être les anciens de la troupe. Je réitère mon satisfecit concernant la présence, l'émotion et la qualité de projection de Caroline Bleau. Il faudra maintenant, pour une soprano lyrique, élargir le médium et garder du volume dans le bas du registre.

Antoine Bélanger a une très belle voix, pas très puissante ou flamboyante, qu'il conviendrait de ne pas casser avec des rôles trop lourds ou héroïques. Le répertoire de Léopold Simoneau pourrait être plus seyant que des gros Puccini. Son homologue Aaron Ferguson est un ténor léger. J'imagine qu'il est au début de sa formation. Le matériau est là: il y a du travail pour le polir et aussi pour trouver le bon répertoire.

Par contre, la présence dans ce cénacle de l'atelier du baryton-basse Roy Del Valle est une énigme. Là aussi, il y a beaucoup de travail (timbre, vibrato serré, ligne de chant), mais le matériau est-il là? J'en doute fort.

Le baryton Pierre Rancourt, excellent musicien et belle voix, n'a pas la présence et l'aura qu'avaient Étienne Dupuis, Philip Addis ou Joshua Hopkins à ce stade. L'évolution de Catherine Daniel est à surveiller également, du point de vue du volume, mais aussi de la prononciation des mots, que sa projection assez couverte enrobe.

Reste à donner le nom de la perle de l'après-midi: la soprano colorature Suzanne Rigden, charme fou, présence joviale et assurance étonnante. Ses vocalises de la Reine de la Nuit étaient comme des flèches, avec un placement de voix parfait. Son Olympia fut fort drôle et juste. Son défaut majeur est de vouloir chanter parfois trop vite.

Le Devoir

Johnny Hallyday serait hors de danger, selon son fils

Le médecin qui l'a opéré a été agressé vendredi soir

Paris — Le chanteur français Johnny Hallyday, hospitalisé à Los Angeles depuis une semaine, «est hors de danger», a affirmé hier son fils, David, et l'entourage du chanteur a indiqué qu'il devrait être sorti du coma artificiel «en début de semaine», alors qu'à Paris le controversé D' Delajoux, qui l'a opéré, a été agressé.

«*Mon père va mieux, il se réveille doucement. J'ai vu son médecin, il est hors de danger*», a déclaré David Hallyday au site *parismat.ch.com* après s'être rendu samedi soir au chevet de son père à l'hôpital de Cedars-Sinai en compagnie de l'épouse du chanteur, Laetitia.

Toute la journée hier, des proches du rocker de 66 ans ont voulu se montrer rassurants sur son état de santé. «*Les dernières nouvelles que j'ai eues me semblent plutôt rassurantes. Je suis un peu plus rassuré qu'il y a quelques jours*», a déclaré le chanteur Patrick Bruel.

La comédienne et chanteuse Line Renaud, qui est également la marraine de Johnny Hallyday, s'est dite «*extrêmement confiante*», car le chanteur «est une force de la nature» et qu'il «veut vivre».

L'artiste a été admis lundi dernier à l'hôpital Cedars-Sinai de Los Angeles pour une infection consécutive à l'opération d'une hernie discale le 26 novembre à Paris. Après avoir été réopéré, il a été placé vendredi pour la deuxième fois de la semaine en coma artificiel afin de l'empêcher de souffrir et de pouvoir lui administrer son traitement.

«*Le traitement suit son cours et la situation est rassurante, il n'y a pas d'élément nouveau inquiétant*», a indiqué samedi après-midi son service de presse. «*Pour le moment, Johnny Hallyday est maintenu comme prévu en coma artificiel*», a-t-il ajouté, en précisant que «*les médecins envisagent de l'en sortir en début de semaine*».

Le D' Delajoux agressé

À Paris, le docteur Stéphane Delajoux, mis en cause par l'entourage de Johnny Hallyday pour les conditions dans lesquelles il l'a opéré le 26 novembre, a été agressé vendredi soir.

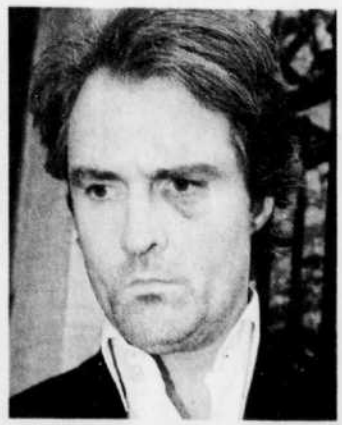
Selon ses avocats, le médecin a été «*passé à tabac*» par «*deux personnes cagoulées, sans arme, devant témoin*», près de son domicile du XVII^e arrondissement.

Le D' Delajoux aurait toutefois pu arracher la cagoule de l'homme qui l'a attaqué et l'a remise à la police, a indiqué hier son avocat. Cette cagoule «a été remise au service de police judiciaire» compétent en vue d'analyses ADN éventuelles, a déclaré à l'AFP M^r David Koubbi.

«*Inquiet pour sa sécurité*», le neurochirurgien controversé, condamné en 2002 pour une escroquerie aux assurances et suspendu six mois par le conseil de l'ordre des médecins, a décidé de s'entourer d'un garde du corps.

Les avocats du praticien ont relié l'agression aux violentes attaques dont il a fait l'objet. Le producteur de Johnny, Jean-Claude Camus, avait qualifié vendredi de «*massacre*» l'intervention du D' Delajoux.

Agence France-Presse



MEHDI FEDOUACH AFP

Le D' Stéphane Delajoux à sa sortie de l'hôpital, après son agression, vendredi dernier



FRANÇOIS LO PRESTI AFP

Johnny Hallyday lors de sa récente tournée de spectacles, qu'il avait dû interrompre il y a quelques semaines en raison de problèmes de santé.

100 ans

SOIRÉE BÉNÉFICE POUR les 100 ans du Devoir

SOUS LA PRÉSIDENTIE DU PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC,
MONSIEUR JEAN CHAREST.

LE 10 JANVIER À 17 HEURES

AU MARCHÉ BONSECOURS

PRIX DES BILLETS : 400 \$*

PRIX D'UNE TABLE DE 10 PERSONNES : 3500 \$*

RÉSERVATIONS : 514 985-3329

LE DEVOIR

* UNE INITIATIVE DE L'ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF LES AMIS DU DEVOIR. N'AYANT PAS DE STATUT D'ORGANISME DE BIENFISANCE, ELLE NE PEUT ÉMETTRE DES REÇUS À DES FINS FISCALES.

www.cinemaduparc.com
consultez notre site internet
INVICTUS de Clint Eastwood
BROTHERS (2009) de Jim Sheridan
BROTHERS (2009) de Susanne Bier
The Inner Life of GLENN GORE
GILLES CARLE en 5 films
Métro Place des arts CINÉMA DU PARC
Autobus 90 / 120 2675 Du Parc 514-281-1900
STATIONNEMENT 3 HEURES: 2 \$